

1500 F.CFA

ÉDITION SPÉCIALE

EcoMatin

DIRECTEUR DE PUBLICATION
EMILE FIDIECK

695 484 736 / 666 379 822
222 208 927



PERFORMANCE

Le Classement 2023 des banques camerounaises

En 2023, l'actualité bancaire au Cameroun n'a pas été un long fleuve tranquille. Entre le souhait des uns de réduire leur voilure et la volonté d'autres de renforcer leur exposition, le marché a globalement été marqué par plusieurs dynamiques qui ont influencé les performances des acteurs et du secteur. Dans cette édition spéciale, qui est devenue une tradition, les équipes de EcoMatin dressent une cartographie non-exhaustive du secteur bancaire Camerounais en 2023 à l'aune des indicateurs de performance que nous jugeons les plus pertinents.

Plongée dans ce classement à la découverte des acteurs et des segments de marché qui ont fait et façonneront la banque camerounaise.

BANQUE ATLANTIQUE CAMEROUN EN BREF



NOS PRIX



MEILLEURE PERFORMANCE 2022

Awards des banques
Finance Week 2023

MEILLEURE ENTREPRISE DU SECTEUR BANCAIRE

Prix l'Economie Business
Awards 2023

BANQUE DIGITALE ET ORIENTÉE CLIENT



Produits digitaux :
AFG e-BANK



Bank to Wallet (B2W/W2B)



Cartes VISA, GIMAC



Terminal de Paiement
Electronique

NOTRE AMBITION



Devenir le partenaire financier
de référence dans le secteur
bancaire au Cameroun.



NOS VALEURS

- INNOVATION
- ORIENTATION CLIENT
- ENGAGEMENT
- RÉSILIENCE

RÉSULTATS 2023



ILS NOUS ONT FAIT CONFIANCE



NOTRE CENTRE DE RELATION CLIENT

APPEL : 8086 | WHATSAPP : 690 50 11 11 | MAIL : BACM.CARE@BANQUEATLANTIQUE.CM



Les défis de la compétitivité

@ Par Emile Fidiack

Depuis trois éditions, la rédaction d'EcoMatin se consacre à un exercice risqué et fastidieux : délivrer les points aux banques camerounaises selon la table des critères suivants : le total bilan, les dépôts, les crédits à l'économie et le bénéfice net. La disponibilité des banques à mettre à la disposition du journal des données actualisées sur ces indicateurs témoigne de la volonté de transparence et de la confiance que ces établissements placent en ce document qui, d'année en année, devient une référence et une source documentaire inattaquables. Ainsi, le total agrégé des bilans a franchi pour la première fois, la barre des 10 000 milliards de FCFA (10 585 milliards de FCFA exactement) en 2023, en hausse de 11% en glissement annuel. Sur la même période, le portefeuille de crédits bancaires a évolué de 18% à 5 389,3 milliards drivé par les prêts de court terme, et celui des dépôts s'est amélioré de 10% à 7 811,1 milliards de FCFA. S'agissant de la rentabilité, le secteur reste bénéfique pour les acteurs. Le résultat net cumulé des 18 établissements est ressorti en hausse de 22,2% à 172,5 milliards FCFA tandis que le réseau bancaire national est passé à 396 agences, soit 16 agences de plus que l'année d'avant.

Clichés

À la lecture et à l'analyse des statistiques agrégées et traitées avec minutie, le constat qui se dégage est que les banques, de manière générale, améliorent leur classement. En glissement annuel, il y a une progression globale des indicateurs de référence sur lesquels le Classement est adossé. Autre remarque, c'est le recul du crédit à l'économie pris par certains établissements. Ainsi par exemple, des filiales locales de grands groupes bancaires ont réduit leur exposition au crédit pour l'année de référence.

En dépit des arrivées notées sur le marché, reste que le secteur est marqué par des départs, dont celui de la Standard Chartered Bank, reprise par le Nigérian Access Bank. Un temps annoncé sur le départ, Société Générale, a par la suite, mis une pause sur la vente de sa filiale camerounaise. Ces hésitations

de certaines et les acquisitions de part et d'autre, résident dans la prolifération des clichés peu honorables qui mettent à l'index le marché camerounais.

D'abord, il y a la faible rentabilité, pointée du doigt par les analystes. Les grands groupes bancaires préfèrent se repositionner vers des marchés plus rentables et à croissance plus rapide à l'instar de Standard Chartered Bank. En plus de ce cliché, les transnationales bancaires sonnent aussi la charge contre un environnement considéré comme trop risqué pour elles. Cette quête de la rentabilité est compréhensible dans un contexte où les majors sont en constante évolution et adaptent leur fonctionnement au contexte de la finance mondiale, en recherchant une valorisation boursière toujours plus élevée.

Un secteur en progression

Par-delà le lancement des activités du dernier né des établissements bancaires à capitaux camerounais, Africa Golden Bank, et l'opérationnalisation d'Access Bank Cameroun, l'on assiste à une explosion des interventions et de l'exposition au risque des locaux sur le marché de manière générale. De fait, les banques à capitaux locaux sont plus au faite des réalités et des complexités du marché ; développent une proximité avec les petits porteurs et l'économie informelle qui dopent leur capacité de collecte de l'épargne.

Ces banques, locales ou d'essence africaine, misent donc sur ces segments qui, in fine, contribuent à la croissance de leurs indicateurs. Cette prise de risque constitue l'un des éléments qui renforce d'année en année, la position d'Afriland First Bank dans ce classement qu'elle domine de la tête et des épaules.

Défis

Toutefois, les banques camerounaises, bien que les données du Classement actuel leur soient favorables de manière globale, doivent relever nombre de défis. Parmi ceux-ci, il y a le respect des ratios prudentiels. Nombre d'établissements bancaires se retrouvent en position difficile en raison du fait que leurs fonds propres sont attaqués. À titre d'illustration, en juillet 2023, la COBAC a autorisé les autorités camerounaises à entrer dans le capital de deux



De fait, les banques à capitaux locaux sont plus au faite des réalités et des complexités du marché, développent une proximité avec les petits porteurs et l'économie informelle qui dopent leur capacité de collecte de l'épargne. Ces banques, locales ou d'essence africaine, misent donc sur ces segments qui, in fine, contribuent à la croissance de leurs indicateurs. Cette prise de risque constitue l'un des éléments qui renforce d'année en année, la position d'Afriland First Bank dans ce classement qu'elle domine de la tête et des épaules.

douteuses ainsi que le renflouement des fonds propres.

L'autre défi concerne le financement des PME. Ces acteurs constituent 99% du tissu productif ; mais ils ne bénéficient que de 20% de l'ensemble des prêts accordés aux agents économiques. Le chantier de l'évolution des crédits à l'économie devrait être adressé à l'aune de l'atteinte des objectifs de la Stratégie Nationale de développement (SND 30) dont l'horizon a été fixé en 2030. Ceci au vu de la faiblesse des financements accordés aux PME, moteurs de croissance de toute économie, et du volume des besoins financiers de l'Etat camerounais, soit 8 800 milliards de FCFA.

2030 est également la borne qu'ont plantée les pouvoirs publics en ce qui est de la croissance des opérateurs agissant sur le marché bancaire camerounais. Selon la SND 30, le Cameroun devrait compter dans son marché, un minimum de 30 banques d'ici six ans. Le rythme de création et d'implantation de ces établissements reste poussif par rapport à cet objectif.

Comme vous pouvez vous en apercevoir, autant les banques enregistrent année après année des progressions, autant le Classement continue d'améliorer sa trajectoire grâce à vos remarques, avisées, critiques et suggestions. C'est pourquoi, suite à vos différentes interpellations, cette année, au-delà de l'exploitation des données mises à la disposition de la rédaction du journal, la principale innovation concerne l'adoption d'une grille d'évaluation des indicateurs bancaires de référence. Nous avons pour cela pris en compte les critères suivants : bénéfice net : 1 point pour 1 milliard de FCFA ; total bilan : 1 point pour 50 milliards de FCFA ; crédits à l'économie : 1 point pour 50 milliards de FCFA ; dépôts bancaires : 1 point pour 50 milliards de FCFA ; nombre d'agences : 1 point pour 10 agences.

En attendant la publication au second semestre 2025 du **Classement EcoMatin des Banques 2024**, nous restons ouverts à tous les points d'attention que vous soulèverez, afin que par vos avis, nous continuions à améliorer ce document. Nous profitons pour présenter toutes nos vives félicitations à l'ensemble des établissements bancaires, et particulièrement aux lauréats de cette année.

SECTEUR BANCAIRE

Le classement 2023 des banques camerounaises

L'actualité du secteur bancaire au Cameroun ces dernières années n'a pas été un long fleuve tranquille dans un lit douillet. Tout au contraire ! Elle a été marquée par l'arrivée de nouveaux acteurs (Access Bank, La Régionale Bank, Bange Bank, Africa Golden Bank), le souhait pour d'autres de s'en aller (Société Générale ; Standard Chartered Bank), le lancement des plans de restructuration des banques en difficulté (UBC et NFC-Bank), le bras de fer autour du transfert des avoirs en déshérence à la Caisse des dépôts et consignations (CDEC)... Dans ce flot d'événements aux allures saccadées, le secteur bancaire fait sa mue avec d'une part la prudence de grands groupes installés à étrangers et d'autre part une volonté des acteurs locaux de reprendre le flambeau d'un marché riche de sa complexité.

Symbole de progression, plusieurs indicateurs de performance sont au vert. Tiré mécaniquement vers le haut par les crédits et les dépôts, le total agrégé des bilans a franchi pour la première fois, la barre des 10 000 milliards de FCFA (10 585 milliards de FCFA exactement) en 2023, en hausse de 11% en glissement annuel. Sur la même période, le portefeuille de crédits bancaires a évolué de 18% à 5 389,3 milliards drivé par les prêts de court terme, et celui des dépôts s'est amélioré de 10% à 7 811,1 milliards de FCFA. S'agissant de la rentabilité, le secteur reste bénéfique pour les acteurs. Le résultat net cumulé des 18 établissements est ressorti en hausse de 22,2% à 172,5 milliards FCFA tandis que le réseau bancaire national est passé à 396 agences, soit 16 agences de plus que l'année d'avant.

Bien entendu, ces quelques indicateurs ne suffisent pas à traduire avec efficacité la progression du secteur dans l'économie réelle. Le secteur bancaire camerounais demeure, à l'image de l'ensemble du système financier, marqué par des tendances structurelles relativement faibles et une évolution mitigée des indicateurs opérationnels, financiers et prudentiels. Le gouvernement estime, par exemple, que pour le financement des initiatives majeures de la SND30 pour la période 2023-2030, il aura besoin d'un peu plus de 88 000 milliards FCFA sur la période. 10% seulement pourront être supportés par les ressources publiques et le reste devra être mobilisé auprès des partenaires extérieurs et des banques locales.

Cette édition spéciale, qui est devenue une tradition pour EcoMatin, est moins un classement qu'une volonté de promouvoir l'inclusion financière à travers la vulgarisation de l'activité bancaire, des acteurs et de leurs performances. Les données n'étant pas publiques dans notre pays, nous avons réalisé sur la base des indicateurs que le CNEF (Comité national économique et financier) a bien voulu nous fournir et les précisions que certains établissements ont, dans une approche collaborative, bien voulu nous apporter.

Classement 2023 des banques camerounaises

| Banques | Rang 2023 | Rang 2022 | Total bilan 2023 (en milliards de FCFA) |
|-----------------------------------|-----------|-----------|---|
| Afriland First Bank | 1 | 1 | 1 859,7 |
| Société Générale Cameroun | 2 | 2 | 1 453,7 |
| Banque Atlantique Cameroun | 3 | 5 | 1 107,2 |
| SCB | 4 | 4 | 848,4 |
| BICEC | 5 | 3 | 727,5 |
| UBA Cameroon | 6 | 6 | 794,5 |
| CCA-Bank | 7 | 9 | 651 |
| BGFIBank Cameroun | 8 | 10 | 594 |
| Ecobank Cameroun | 9 | 8 | 524,5 |
| Commercial Bank | 10 | 7 | 654,5 |
| Citibank | 11 | 11 | 550 |
| NFC-Bank | 12 | 13 | 154,7 |
| Standard Chartered Bank | 13 | 12 | 200 |
| UBC | 14 | 14 | 204,74 |
| La Régionale Bank | 15 | 15 | 52,6 |
| Access Bank Cameroon | 16 | 17 | 98,9 |
| Bange Bank Cameroun | 17 | 16 | 67,2 |
| BC-PME | 18 | 18 | 42 |

Source : Comité national économique et financier (CNEF)

CRITÈRES DE CLASSEMENT

- Bénéfice net : 1 point pour 1 milliard de FCFA
- Total bilan : 1 point pour 50 milliards de FCFA
- Crédits à l'économie : 1 point pour 50 milliards de FCFA
- Dépôts bancaires : 1 point pour 50 milliards de FCFA
- Nombre d'agences : 1 point pour 10 agences

| | Encours de crédits à fin 2023 (en milliards de FCFA) | Encours de dépôts à fin 2023 (en milliards de FCFA) | Résultat net 2023 (en milliards de FCFA) | Nombre d'agences à fin 2023 | Nombre de points |
|--|--|---|--|-----------------------------|------------------|
| | 1 241,5 | 1 404 | 27,16 | 75 | 124,76 |
| | 743 | 1 206 | 29,8 | 46 | 102,45 |
| | 434 | 728,6 | 20,03 | 23 | 67,72 |
| | 541,3 | 684,9 | 15,34 | 49 | 61,71 |
| | 465,7 | 565,1 | 12,06 | 37 | 50,92 |
| | 247 | 613 | 15,45 | 20 | 50,54 |
| | 286 | 518,5 | 13 | 49 | 47,01 |
| | 430 | 303 | 11,03 | 22 | 39,77 |
| | 205 | 385,2 | 14,27 | 21 | 39,07 |
| | 455,7 | 375,4 | 2,76 | 17 | 34,16 |
| | 84,4 | 487,8 | 10,07 | 2 | 32,7 |
| | 86,6 | 130,6 | 2,86 | 16 | 11,89 |
| | 63,2 | 159,1 | 1,84 | 2 | 10,48 |
| | 22 | 116,2 | 3,01 | 12 | 11,06 |
| | 28,3 | 26,6 | 1,18 | 41 | 6,42 |
| | 11,5 | 78,9 | 1,99 | 3 | 6,06 |
| | 26,8 | 17,5 | -5,40 | 10 | 3,22 |
| | 17,3 | 10,7 | -1,11 | 2 | 1,41 |

CAMEROUN**La rentabilité du secteur bancaire s'est améliorée en 2023**

Le bénéfice net cumulé des banques camerounaises a culminé à plus de 172 milliards de FCFA en 2023 selon nos calculs réalisés sur la base des données fournies par ces dernières, contre 141 milliards environ en 2022.

Cette progression permet de constater que malgré l'étiquette « trop risquée » souvent collée aux agents économiques, ceux-ci restent globalement solvables, permettant aux prêteurs de dégager des plus-values. Avec un taux de bancarisation de 24% seulement, le marché camerounais reste encore

ouvert et rentable pour les acteurs en présence et éventuellement les nouveaux venus.

Le leader en terme de profit est Société Générale Cameroun qui conforte son statut avec un bénéfice déclaré de 29,8 milliards FCFA soit une progression de 30%

en glissement annuel. Le banquier français tient sa performance d'une croissance de 10% des revenus tirée par le dynamisme des activités de Trade Finance et Change et des interventions de la banque sur le marché monétaire. Ce résultat découle également d'une bonne gestion des coûts de fonctionnement.

Son coefficient d'exploitation s'est également amélioré de 300 bps sur l'année.

La meilleure performance du marché revient à Banque Atlantique Cameroun, qui a dégagé un profit de 1,99 milliard FCFA contre une perte de 1,1 milliard l'année dernière. Soit une performance

exceptionnelle de 280%. La rentabilité de la BICEC a également bondit de 98%. En restructuration, UBC et NFC ont reculé de 13% et 14%. BCPME améliore son résultat quoique négatif. La plus mauvaise performance revient à Bange Bank Cameroun qui a essuyé une perte de 5,4 milliards FCFA en 2023.

Classement 2023 des banques selon le résultat net

| Rang | Banque | Résultat net 2023 (en milliards de FCFA) | Résultat net 2022 (en milliards de FCFA) | Variation |
|------|----------------------------|---|---|-----------|
| 1 | Société Générale Cameroun | 29,8 | 22,8 | +30,7% |
| 2 | Afriland First Bank | 27,16 | 22,1 | +22,8% |
| 3 | Banque Atlantique Cameroun | 20,03 | 17,2 | +16,5% |
| 4 | UBA Cameroon | 15,45 | 14,5 | +6,5% |
| 5 | SCB | 15,34 | 15,6 | -1,6% |
| 6 | Ecobank Cameroun | 14,27 | 15,2 | +6,5% |
| 7 | CCA-Bank | 13 | 7,79 | +68% |
| 8 | BICEC | 12,06 | 6,1 | +98% |
| 9 | BGFIBank Cameroun | 11,03 | 10,1 | +11,8% |
| 10 | Citibank | 10,07 | 4,9 | +105% |
| 11 | UBC | 3,01 | 3,5 | -14% |
| 12 | NFC Bank | 2,86 | 3,3 | -13% |
| 13 | Commercial Bank | 2,76 | 3,5 | -21% |
| 14 | Access Bank Cameroon | 1,99 | -1,1 | +280% |
| 15 | Standard Chartered Bank | 1,84 | 1,4 | +28,5% |
| 16 | La Régionale Bank | 1,18 | 1,2 | -1,6% |
| 17 | BCPME | -1,11 | -2,01 | +44,7% |
| 18 | Bange Bank Cameroun | - 5,40 | -4,9 | -10,2% |
| | Total | 172,50 | 141,09 | +22,26% |

Partenaire des grands festivals

Depuis plus
de 20 ans :

- Festival du Makossa
- Festi Bikutsi
- Festival des Arts
des Musiques de
Dschang
- Festival
International des
Musiques
Sahéliennes

#MusicNonStopwithOrange



BANQUES/CAMEROUN**Les dépôts à la clientèle progressent, portés par les comptes à vue**

Au 31 décembre 2023, les dépôts de la clientèle logés dans les livres des 18 établissements bancaires implantés au Cameroun, ont connu une progression de 9,8% sur un an glissant à 7 811,1 milliards FCFA. Ce montant représente près de 26,5% du PIB nominal du Cameroun.

Hors La Régionale Bank (les données de performance de cet établissement n'ont

pas été intégrées dans le rapport du CNEF exploité par EcoMatin) on note que ce sont les comptes courants (non rémunérés) qui captent le plus de liquidités, soit 78,9% de l'encours global, contre seulement 15,7% pour les dépôts à terme et le reste (5,3%) pour les dépôts à régimes spéciaux (Bons de caisse, Certificats de dépôts, plan d'épargne-retraite...). Ceci décrit une réalité où les banques ne disposent pas de ressources suffisantes pour des investissements à long terme, ce qui peut également traduire un décalage entre les

solutions d'épargne offertes et les attentes des clients.

La répartition des dépôts par type de clientèle révèle que la plus importante part est collectée auprès des particuliers (2 575,4 milliards) et des entreprises privées (2 569,4 milliards). Ces deux catégories représentent chacune 33,3 % du total des dépôts. Maillon important du tissu économique, les PME ne pèsent pourtant que 601 milliards FCFA dans les livres des banques soit 7,7% de l'encours global des dépôts.

Le volume de dépôts est



pertinent pour évaluer le niveau d'inclusion financière, même si au Cameroun, les banques ne se concentrent que dans les grandes métropoles. Au 31 décembre 2023, 88 % des dépôts ont été collectés auprès de la clientèle des régions du Littoral (3 782 milliards) et du Centre (2 877,2 milliards). La moitié de ces dépôts est détenue par les banques de la ville

de Douala (49,5 %) tandis que les banques de Yaoundé ont reçu 37,9 % du total. Les régions de l'Est (0,4 %), de l'Adamaoua (0,5%), du Nord (1,2%) et de l'Extrême-Nord (1,3%) restent les moins nanties en la matière.

Par type d'acteurs Afriland First Bank reste leader sur le segment des dépôts avec 1 404 milliards FCFA d'encours,

soit une part de marché de 18% ; suivi par Société Générale qui détient 1 206 milliards de ressources dans ses livres. Banque Atlantique conserve sa 3ème place au classement devant SCB et UBA. Les plus grosses progressions reviennent à Access Bank et Bange Bank dont les portefeuilles ont évolué de 262% et 96,6% respectivement.

Classement 2023 des banques selon l'encours de dépôts

| Rang | Banque | Encours de dépôts à fin 2023(en milliards de FCFA) | Encours de dépôts à fin 2022(en milliards de FCFA) | Variation |
|------|----------------------------|--|--|--------------|
| 1 | Afriland First Bank | 1 404 | 1 392,5 | +1% |
| 2 | Société Générale Cameroun | 1 206 | 1 163 | -4% |
| 3 | Banque Atlantique Cameroun | 728,6 | 649,9 | +12% |
| 4 | SCB | 684,9 | 630,9 | +8% |
| 5 | UBA Cameroon | 613 | 527,7 | +16% |
| 6 | BICEC | 565,1 | 452 | +25% |
| 7 | CCA-Bank | 518,5 | 410,1 | +26% |
| 8 | Citibank | 487,8 | 303 | +61% |
| 9 | Ecobank Cameroun | 385,2 | 403,1 | -4,5% |
| 10 | Commercial Bank | 375,4 | 342,2 | +9,7% |
| 11 | BGFIBank Cameroun | 303 | 278 | +9% |
| 12 | Standard Chartered Bank | 159,1 | 262 | +39% |
| 13 | NFC-Bank | 130,6 | 127 | +3% |
| 14 | UBC | 116,2 | 102,5 | +13,3% |
| 15 | Access Bank Cameroon | 78,9 | 21,8 | +262% |
| 16 | La Régionale Bank | 26,6 | 22 | 21% |
| 17 | Bange Bank Cameroun | 17,5 | 8,9 | +96,6% |
| 18 | BCPME | 10,7 | 11,9 | -10% |
| | Total | 7 811,1 | 7 108,5 | +9,8% |

Source : CNEF + calculs EcoMatin

CAMEROUN

Cartographie d'un marché du crédit en pleine dynamique



En se chiffrant à 5 389,3 milliards de FCFA au 31 décembre 2023, les concours des établissements bancaires en faveur de la clientèle ont augmenté de 18% par rapport à la même période l'année dernière. Tous les acteurs, à l'exception de Standard Chartered Bank (-33,3%) et UBC(-7,8%) ont augmenté leurs volumes de prêts. La plus grosse performance revient à Access Bank Cameroun tandis que Afriland First Bank reste leader incontesté devant Société Générale.

Par type d'échéances, on note que les prêts de long terme, qui servent à financer la production, ne pèsent que 2,6 % du total. Ils ont pourtant progressé de 6,3 % portés par un renforcement de l'exposition de CCA-Bank (+9,4 milliards FCFA) sur les maturités longues. Représentant 46,3 % de l'encours global, les crédits à moyen terme ont progressé de 2,4 % contre 13,6% pour le court terme.

Les créances brutes en souffrance, qui représentent 13,4 % du portefeuille de prêts, sont passées de 646,6 milliards en 2022 à 723,1 milliards en décembre 2023, soit une progression de 11,8 %. Selon le type de clients, on note que les entreprises privées demeurent les premiers bénéficiaires des crédits octroyés par les banques détenant 56,7% de l'encours.

Les crédits octroyés aux PME représentent 17,8 % du total des crédits. Ils se sont chiffrés à 965,6 milliards en septembre 2023 et à 964,6 milliards en décembre 2023, soit une diminution de 0,9 %. CBC affiche le volume le plus élevé de crédits accordés aux PME, soit 27,5 % du total. Le classement suit avec Afriland First Bank (21,5 %), BGFIBANK (10,4 %), la BICEC (10,2 %), BAC (9,3 %), SCB (6,6 %), CCA BANK (6,0 %), NFC-BANK (4,9 %), BC-PME (1,6 %), BANGE BANK (1,0 %), ECOBANK (0,8 %), UBC (0,2 %) et UBA (0,1 %).

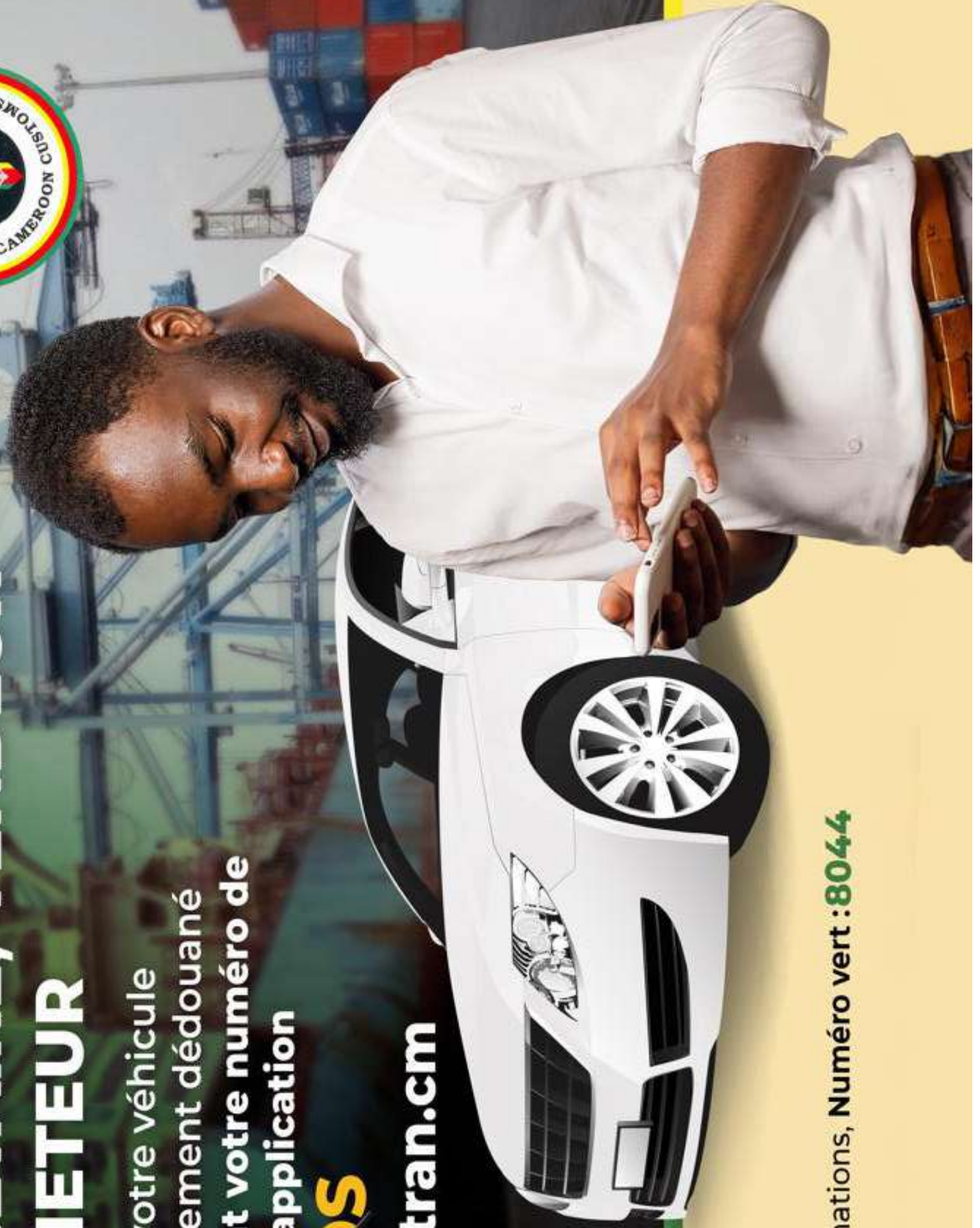
Classement 2023 des banques selon l'encours de crédits

| Rang | Banque | Encours de crédits à fin 2023 (en milliards de FCFA) | Encours de crédits à fin 2022 (en milliards de FCFA) | Variation |
|------|----------------------------|--|--|-----------|
| 1 | Afriland First Bank | 1 241,5 | 1012,8 | +22,5% |
| 2 | Société Générale Cameroun | 743 | 663,9 | +12% |
| 3 | SCB | 541,3 | 476,5 | +13,6% |
| 4 | BICEC | 465,7 | 452,1 | +3% |
| 5 | Commercial Bank | 455,7 | 370 | +23% |
| 6 | Banque Atlantique Cameroun | 434 | 452 | +25% |
| 7 | BGFIBank Cameroun | 430 | 360,1 | +19% |
| 8 | CCA-Bank | 286 | 226,7 | +26% |
| 9 | UBA Cameroon | 247 | 238 | +4% |
| 10 | Ecobank Cameroun | 205 | 168,4 | +22% |
| 11 | NFC-Bank | 86,6 | 71 | +22% |
| 12 | Citibank | 84,4 | 75,7 | +11,5% |
| 13 | Standard Chartered Bank | 63,2 | 94,8 | -33,3% |
| 14 | La Régionale Bank | 28,3 | 20,2 | +40% |
| 15 | Bange Bank Cameroun | 26,8 | 8,9 | +201% |
| 16 | UBC | 22 | 23,8 | -7,5% |
| 17 | BCPME | 17,3 | 15,6 | +11% |
| 18 | Access Bank Cameroon | 11,5 | 434 millions | +2574% |
| | Total | 5 389,3 | 4 569,6 | +18% |

VOUS ÊTES PROPRIÉTAIRE, VENDEUR OU ACHÉTEUR

Vérifiez que votre véhicule
a été régulièrement dédouané
en consultant votre numéro de
châssis via l'application
COSMOS

www.portran.cm



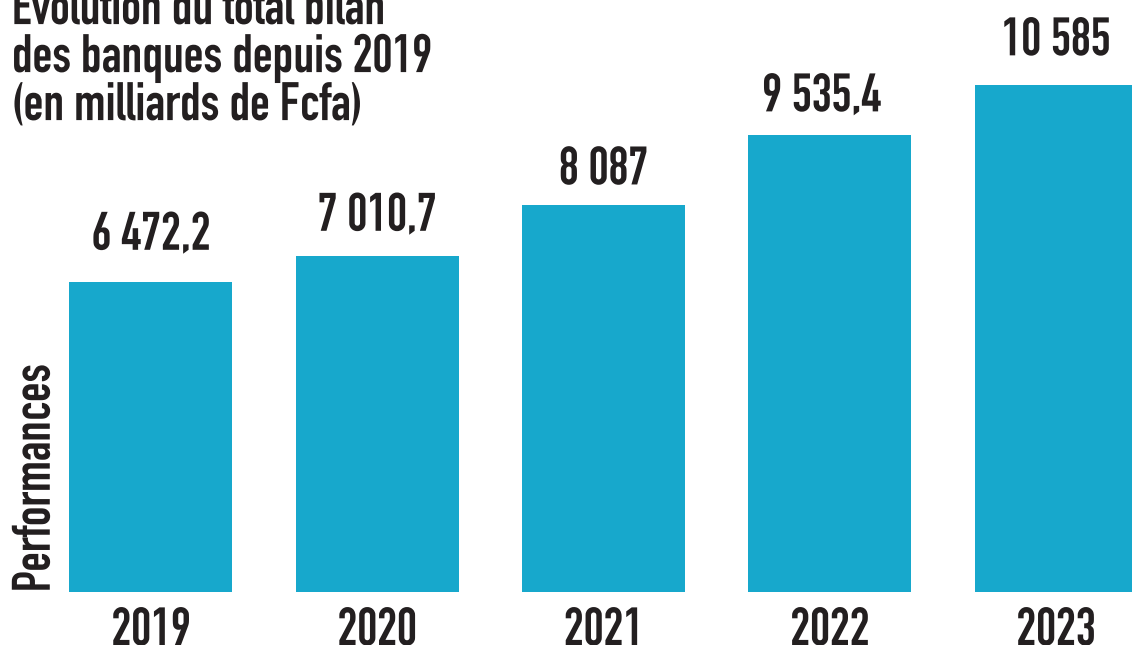
Pour plus d'informations, Numéro vert : **8044**

TOTAL BILAN

La taille des banques camerounaises a progressé de 11% en 2023

Le total agrégé des bilans des banques camerounaises est passé de 9 535,4 milliards FCFA en 2022 à plus de 10 585 milliards en 2023, selon nos calculs réalisés sur la base des données fournies par le Comité national économique et financier (CNEF). Ce qui représente un accroissement de 11%. A l'actif, le marché a enregistré une hausse de 9% des opérations de trésorerie et opérations interbancaires et des opérations avec la clientèle, (+15%) ce qui a contribué à gonfler de 18% l'encours de crédits à 5 389,3 milliards de FCFA. Par contre, les valeurs immobilisées et des sommes déductibles des capitaux permanents ont respectivement replié de 1,8% et 29%.

Évolution du total bilan des banques depuis 2019 (en milliards de Fcfa)



Au passif, on relève un accroissement des opérations avec la clientèle (+6,7%), des capitaux permanents (+7,2%) et une hausse des opérations de trésorerie et opérations interbancaires (+52%). En ce qui concerne les opérations hors-bilan, on note une hausse des opérations avec la clientèle (+11,3%), des opérations avec les correspondants (+7,3%), des engagements de crédit-bail (+2,6) et une diminution des opérations en devises (-3,2%).

Selon la taille du bilan, Afriland First Bank conserve son fauteuil de première banque du pays avec un total bilan de 1 859,7 milliards de FCFA, soit une part de marché de 17,5%. Elle est suivie par la Société Générale Cameroun (13,7%), Banque Atlantique Cameroun (10,4%), SCB (8%) et BICEC (6,8%).

Classement 2023 des banques camerounaises selon le total bilan

| Rang | Banque | Total bilan 2023(en milliards de FCFA) | Total bilan 2022(en milliards de FCFA) | Variation |
|------|----------------------------|--|--|-----------|
| 1 | Afriland First Bank | 1 859,7 | 1 783,5 | +4,6% |
| 2 | Société Générale Cameroun | 1 453,7 | 1 392,4 | +4,4% |
| 3 | Banque Atlantique Cameroun | 1 107,2 | 809,6 | +37% |
| 4 | SCB | 848,4 | 769,7 | +10,2% |
| 5 | BICEC | 727,5 | 842,9 | -13,7% |
| 6 | UBA Cameroon | 794,5 | 679 | +17% |
| 7 | Commercial Bank | 654,5 | 578,6 | +13% |
| 8 | CCA-Bank | 651 | 529,7 | +23% |
| 9 | BGFIBank Cameroun | 594 | 491,1 | +21% |
| 10 | Citibank | 550 | 371,9 | +48% |
| 11 | Ecobank Cameroun | 524,5 | 527,4 | -0,5 % |
| 12 | Standard Chartered Bank | 200 | 295,6 | -32,3% |
| 13 | NFC-Bank | 154,7 | 156,5 | -1,2 % |
| 14 | UBC | 204,74 | 143,2 | +10,6 % |
| 15 | Access Bank Cameroon | 98,9 | 38,5 | +157% |
| 16 | Bange Bank Cameroun | 67,2 | 42,3 | 58,6% |
| 17 | La Régionale Bank | 52,6 | 49 | +7,3% |
| 18 | BCPME | 42 | 34,4 | -21,6% |
| | Total | 10 585 | 9 535,4 | +11% |

Source : CNEF et EcoMatin



RECOMMANDEZ TROIS AMIS ET GAGNEZ!

**Des milliers de lots à gagner pour
chaque compte parrainé.**
Jusqu'au 31 décembre

Orange



Call Center
222 51 80 80
679 009 630

WhatsApp
698 50 32 19



BANQUES CAMEROUNAISES

Gros plan sur les 18 !



Comme de tradition, l'édition spéciale d'EcoMatin dédiée au banques camerounaises, en plus du classement, met un point d'honneur sur les performances de chaque établissement de crédit. Au 31 décembre 2023, les 18 en activité affichaient un total bilan de 10 585 milliards de FCFA en hausse de 11% en glissement annuel. Sur la même période, le portefeuille de crédits bancaires a évolué de 18% à 5 389,3 milliards drivé par les prêts de court terme, et celui des dépôts s'est amélioré de 10% à 7 811,1 milliards de FCFA. S'agissant de la rentabilité, le secteur reste bénéfique pour les acteurs. Le résultat net cumulé des 18 établissements est ressorti en hausse de 22,2% à 172,5 milliards FCFA tandis que le réseau bancaire national est passé à 396 agences, soit 16 agences de plus que l'année d'avant. Pris globalement les indicateurs majeurs du secteur sont au vert mais une lecture individuelle permet de constater des particularités et des défis singuliers pour chaque acteur. Gros plan !

AFRILAND FIRST BANK**Un leader en croissance continue**

Au cours de l'année 2023, Afriland First Bank, le leader t o u t e s catégories du marché bancaire au Cameroun, a poursuivi sa saga. Avec, comme c'est le cas depuis 2022, la particularité de pouvoir afficher un volume de dépôts, de crédits et un total bilan tous à quatre chiffres. En effet, selon les états financiers de la banque, le total bilan est ressorti à 1859,7 milliards de FCFA au 31 décembre 2023, révélant ainsi une hausse de près de 91 milliards de FCFA (+5,1%) sur un an. Cette dynamique d'accroissement des performances est également observée, aussi bien dans la collecte des dépôts que la distribution des crédits aux agents économiques.

En effet, officiellement, Afriland First Bank enregistre en 2023 un volume de dépôts 1404 milliards (18,4% de parts du marché), contre 1392,5 milliards de FCFA en 2022.

Ce qui correspond à une légère augmentation de 1,8%, soit 25,5 milliards de en valeur absolue. Les plus gros déposants du leader du marché bancaire au Cameroun sont les particuliers, avec des dépôts cumulant 620 milliards de FCFA, contre 418 milliards pour les entreprises privées. Ces dernières entités sont pourtant les plus grands bénéficiaires des crédits octroyés par la banque dirigée par Célestin Guéla Simo. Selon les états financiers de cet établissement de crédit fondé et contrôlé par le milliardaire camerounais Paul Kammogne Fokam, Afriland First Bank, qui continue à renforcer son statut de premier pourvoyeur des financements à l'économie camerounaise, a décaissé 1241,5 milliards de FCFA de crédits au cours de l'année 2023, représentant près de 23% des parts du marché du crédit dans le pays.

Sur cette enveloppe en hausse de près de 230 milliards de FCFA en glissement annuel (+22,6%), plus de 1000 milliards de FCFA sont revenus aux

entreprises. Concrètement, selon les chiffres du Cerber, les entreprises privées ont capté 708,8 milliards de FCFA, contre respectivement 106,3 et 86 milliards de FCfa pour les entreprises individuelles et les entreprises publiques. Les compagnies d'assurances et sociétés de capital, elles, ont reçu d'Afriland First Bank des financements d'un montant total de 106,4 milliards de FCFA, tandis que les particuliers, qui sont les plus gros déposants de la banque, ont reçu des prêts de près de 303 milliards de FCfa au cours de l'année.

Une analyse des crédits décaissés par types de clients permet de découvrir l'importance de l'activité de cette banque à capitaux majoritairement camerounais, dans la promotion de l'investissement, dont le corollaire est la croissance économique, impulsée notamment par le développement des entreprises. En effet, contrairement à cette coutume observée dans le landerneau bancaire national,

avec une prépondérance des crédits de courts termes, le portefeuille crédits d'Afriland First Bank en 2023 affiche une domination nette des concours financiers de moyens et longs termes, plus adaptés aux investissements dans le secteur productif et les projets.

Ainsi, la plus grosse enveloppe, soit 601,6 milliards de FCFA, a été mise à la disposition des agents économiques ayant sollicité des crédits de moyens termes. Sur ce volume, 168,4 milliards sont destinés au financement des équipements et 95,8 milliards pour l'investissement. Les crédits de longs termes sont quant à eux ressortis à plus de

13 milliards en 2023, dont 10,4 milliards pour l'investissement dans les équipements divers. Dans le même temps, près de 400 milliards d'emprunts ont été décaissés au titre de crédits de courts termes, généralement destinés à la consommation courante des ménages et des entreprises. Fort de ce dynamisme de ses activités d'intermédiation, d'une maîtrise des charges et de la multiplication de produits innovants, Afriland First Bank a établi un nouveau record en termes de bénéfice

net en 2023, avec 27,1 milliards à la clé, en hausse de 4,3 milliards de FCFA sur un an (+18,86%).



Célestin Guéla Simo,
DG de Afriland First Bank

AFRILAND FIRST BANK EN CHIFFRES**INDICATEURS 2023**

- Total bilan : 1859,7 milliards de FCFA
- Résultat net : 27,1 milliards de FCFA
- Crédits : 1241,5 milliards de FCFA
- Dépôts : 1404 milliards de FCFA
- Capital social : 50 milliards de FCFA
- Nombre d'agence : 75

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE CAMEROUN**Près de 30 milliards de bénéfice, avant tout... départ**

En attendant de plier bagages, conformément au vœu du top management du groupe de se désengager en Afrique, la filiale au Cameroun de Société Générale continue d'impacter considérablement le secteur bancaire local. Avec un nouveau résultat net record de 29,8 milliards de FCFA, selon les états financiers officiels. Ce bénéfice annuel en augmentation de 30,7% par rapport aux 22,8 milliard de FCfa engrangés en 2022, permet à Société Générale Cameroun (SGC) de maintenir, pour la 2ème année consécutive, une tendance moyenne d'augmentation de cet indicateur de 7 milliards de FCfa. Ce qui en fait la banque affichant le meilleur résultat au Cameroun depuis 2 ans, devant Afriland First Bank, le leader du secteur bancaire national.

SGC c'est aussi une augmentation du total bilan en 2023. Selon les données du Cerber, cet indicateur est ressorti à 1453,7 milliards de FCFA, révélant une hausse

beaucoup moins vigoureuse de 4,4% en glissement annuel. Idem pour les dépôts de la banque, qui n'ont progressé que d'un peu plus de 16 milliards de FCFA en 2023, atteignant 1206 milliards de FCfa en 2022, correspondant à un accroissement résiduel de 1,4% sur une période d'un an. Ce qui n'a pas empêché SGC de demeurer, comme depuis quelques années, le numéro 2 du marché bancaire national sur ce segment, avec 15,3% des parts du marché. Par ailleurs, en collectant plus de 60% de ses dépôts auprès des entreprises, soit une enveloppe de 731,8 milliards de FCFA au total, dont 480,2 milliards de FCFA auprès des entreprises privées, SGC s'est consolidée, au cours de l'année 2023, comme une banque des entreprises.

Les dépôts des particuliers, quant à eux, sont ressortis à 279,5 milliards de FCFA, représentant près de 33% des dépôts globaux. Crédités d'un 1/3 des dépôts de la banque, les particuliers ont

également capté seulement 27% des prêts octroyés aux agents économiques par SGC en 2023. Ce qui correspond à une enveloppe de 214 milliards de FCFA, sur un total de 743 milliards de FCFA de crédits décaissés par cet établissement de crédit tout au long de l'année. Ces chiffres révèlent, en valeur absolue, une hausse de 125,7 milliards de FCFA (+16%) en glissement annuel, soit 14,6% de parts de marché.

Mieux lotis que les particuliers sur le volet crédit, les entreprises se taillent la part du lion chez SGC en 2023. Elles ont officiellement reçu 539,3 milliards de FCFA de crédits au total, soit 68,3% de l'enveloppe globale. Par catégorie, le portefeuille de SGC affiche 487,6 milliards de FCFA de concours financiers au profit des entreprises privées en 2023, tandis que les entreprises publiques et individuelles s'adjugent respectivement 40,7 et 11 milliards de FCFA.

Bien que les dépôts à vue soient prépondérants dans ses coffres (922 milliards de FCFA, soit plus de 78% du total), la banque a mis en œuvre une

politique du crédit orientée investissement, en phase avec le profil de sa clientèle constituée majoritairement des entreprises. En effet, par durée de maturité, les crédits décaissés par SGC en 2023 sont à 55,6% constitués de prêts de moyens termes, autant adaptés à l'investissement que les prêts de longs termes. Dans le détail, 439,6 milliards de FCFA ont été octroyés à la clientèle au titre de crédits de moyens termes, dont respectivement 236,8 milliards de FCFA pour l'investissement et un plus de 10 milliards de FCFA pour la réalisation de projets immobiliers, apprend-on officiellement. Même sur les prêts de courts termes,

qui sont ressortis à 169 milliards de FCFA en 2023, SGC a fait la part belle aux entreprises, qui ont capté sur cette enveloppe 137,5 milliards de FCFA de crédits de trésorerie.



Sterghios Dassarecos,
DG de Société Générale Cameroun

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE CAMEROUN EN RACCOURCI**INDICATEURS 2023**

- Total bilan : 1453,7 milliards de FCFA
- Résultat net : 29,8 milliards de FCFA
- Crédits : 743 milliards de FCFA
- Dépôts : 1206 milliards de FCFA
- Capital social : 12,5 milliards de FCFA
- Nombre d'agence : 45

BANQUE ATLANTIQUE CAMEROUN

Le fleuron bancaire qui carbure à deux chiffres

La filiale camerounaise d'Atlantic Financial Group, qui contrôle 8% du marché bancaire national, a une fois de plus terminé l'année avec l'essentiel de ses indicateurs au vert.



Eric Valéry Zoa, DG de Banque Atlantique Cameroun

Banque Atlantique Cameroun (BAC) est le 8e plus gros établissement de crédit au plan national en termes de comptes clients (près de 200.000) au 31 décembre 2023. En valeur relative, cela représente à peine 4% des plus de 5 millions de comptes bancaires ouverts dans les livres des 18 banques commerciales en activité au Cameroun. Mais, comme l'année précédente, la filiale camerounaise d'Atlantic Financial Group (AFG) a terminé 2023 avec l'essentiel de ses indicateurs au vert.

L'encours des dépôts de la banque

s'est établi au 31 décembre à 728,6 milliards Fcfa (+108,8 milliards), en hausse de 14% en un an. BAC se hisse ainsi à la 3e place des meilleurs établissements de crédit sur le plan de la collecte de l'épargne nationale, grâce notamment à son réseau de 23 agences qui lui a permis de capter 20,8% des parts des dépôts des PME dans le système bancaire en 2023. Les données bancaires publiées par le Comité national économique et financier indiquent également que cet établissement a enregistré un accroissement de +110,4 milliards Fcfa de ses dépôts à terme.

Sur ce chapitre, elle est parvenue à détrôner la BICEC et se classer juste derrière les mastodontes Afriland First Bank (29,8%) et Société générale Cameroun. Elle détient par ailleurs le troisième total bilan le plus important de l'année écoulée, soit 1 107,2 milliards Fcfa, en

hausse de 219,6 milliards Fcfa en volume et 24,7% en valeur relative. Au cours de la période sous-revue, Banque Atlantique Cameroun qui contrôle 8% du marché bancaire a également plus prêté à l'économie que l'année précédente. Son encours des crédits accordés à la clientèle s'élève à 434 milliards Fcfa ; ce qui équivaut à 25,7 milliards Fcfa de plus que le volume des concours financiers apportés à l'économie en 2022. C'est la 4e banque commerciale à avoir le plus oxygéné l'économie en termes de financements. Elle détient 10,2% des crédits accordés aux PME, soit 19,3 milliards Fcfa contre 5,5 milliards Fcfa en 2022. Au demeurant, ces performances sont récompensées par un résultat net d'un peu plus de 20 milliards Fcfa, contre 17,2 milliards Fcfa en 2022. Ce qui fait de la filiale d'AFG la troisième banque la plus rentable au Cameroun en 2023.

L'une des faiblesses notables de BAC en 2023 a sans doute trait à la diminution de ses crédits à moyen termes (-11,5 milliards Fcfa)

et à la forte hausse des ceux à court terme (+23,7 milliards Fcfa). Peut-être cela est-il dû à l'aggravation de la situation de ses créances brutes en souffrance, qui ont bondi de 50,7 milliards Fcfa en 2022 à 58,8 milliards Fcfa (+8%) en un an. Pour mémoire, Banque Atlantique Cameroun a ouvert ses portes en avril 2009 après la reprise, un an plus tôt, d'Amity Bank Cameroon Plc par la holding ivoirienne AFG créée par le milliardaire Bernard Koné Dossongui.

INDICATEURS CLÉS AU 31 DÉCEMBRE 2023

- Total bilan : 1 107,2 milliards Fcfa
- Résultat net : 20 milliards Fcfa
- Encours des dépôts : 728,6 milliards Fcfa
- Encours des crédits : 434 milliards Fcfa
- Capital social : 28,8 milliards Fcfa
- Nombre d'agences : 23

SCB

Un saut dans le top 3 du marché du crédit bancaire

Avec un total bilan de 848,4 milliards Fcfa, la Société commerciale de banque (SCB) est la quatrième banque camerounaise sur cet indicateur au 31 décembre 2023, derrière Afriland First Bank et Société générale Cameroun et Banque Atlantique Cameroun. Un chiffre en hausse de près de 80 milliards Fcfa en valeur réelle par rapport aux 770 milliards Fcfa de 2022. Autre indicateur sur lequel la filiale camerounaise du groupe marocain Attijariwafa Bank réalise une marge de progression, c'est les crédits à l'économie qui bondissent à 541,3 milliards Fcfa en 2023, après 476,5 milliards Fcfa. Le top management est, en effet, resté sur la dynamique enclenchée en 2022 et qui est centrée sur plus de participation dans les concours financiers au profit de l'Etat, les crédits aux entreprises privées et aux particuliers, outre ses activités à l'international. « Cette performance également le fruit d'une politique de

centricité client, avec une amélioration continue de la qualité de service, en phase avec notre plan stratégique. Tout cela a été possible grâce à notre réorganisation interne, et l'engagement des collaborateurs de la banque à servir nos clients », avait expliqué la banque en 2022.

Au 31 décembre, SCB a accordé 63,3 milliards Fcfa de crédits aux PME, ce qui représente 6,6% de l'ensemble des concours financiers accordés par le marché bancaire à cette catégorie d'acteurs économique l'année dernière. C'est la 6e banque qui intervient le plus sur ce segment. Elle présente un taux de couverture des crédits par les dépôts de près de 132%, tandis que pour l'ensemble du système bancaire national, ce taux s'est établi à 142,9%, en hausse de 1,6 point. SCB consolide également ses fonds propres à un peu plus de 70 milliards Fcfa, en hausse de 11,2% en 2023. Malgré un niveau de solvabilité quelque peu faible de 13% (le taux minimum pour ce ratio est de 8%) comparé

à des concurrents comme Access Bank qui est à 54% et Standard Chartered Bank (46%), au 31 décembre, SCB contrôle 10% du marché bancaire national et termine au troisième rang des établissements de crédit les plus importants au Cameroun. Elle dérobe cette place-là à la Banque internationale du Cameroun pour l'épargne et le crédit (BICEC), d'après le rapport 2023 du Comité national économique et financier.

La banque réalise cependant une contreperformance sur le plan de la collecte de l'épargne, avec un encours des dépôts s'étant établi à 684,9 milliards Fcfa en 2023 (8,9% de l'encours de tout le système bancaire), en recul de -12,1 milliards Fcfa par rapport à l'année d'avant. Au plan global, pourtant, les dépôts de la clientèle dans les 18 banques en activité au Cameroun ont augmenté de 6,6%. Son résultat net est également en légère baisse à 15,3 milliards Fcfa, après 15,6 milliards Fcfa. En rappel, SCB Cameroun a été rachetée en

avril 2011 par le groupe marocain Attijariwafa Bank, après être passée par de multiples transmutations sous-tendues par des crises multiformes. Le groupe détient 51% des actions de l'entreprise, contre 49% pour l'Etat du Cameroun. La banque dispose de 616421 comptes ouverts dans ses livres au 31 décembre 2023 (12,3% du total des comptes ouverts dans les banques) et est présente dans 28 villes des 10 régions du pays avec 56 agences (dont 02 centres d'affaires et 02 banques privées) et 115 guichets automatiques. C'est la deuxième plus grande banque camerounaise en termes de maillage territorial derrière Afriland First Bank. Elle est dirigée depuis 2020 par le Français Alexandre Beziaud comme directeur général, Madeleine Koum, née Ebenye Ewele comme directrice générale adjointe et Daniel Njankouo Lamere comme président du conseil d'administration.

SCB EN CHIFFRES INDICATEURS 2023

- Résultat net : 15 347 milliards Fcfa
- Total bilan : 848,4 milliards Fcfa
- Encours des crédits : 541,3 milliards Fcfa
- Encours des dépôts : 684,9 milliards Fcfa
- Nombre d'agences : 56
- Capital social : 10,54 milliards Fcfa



Alexandre Beziaud, DG de SCB Cameroun

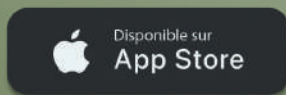
BGFIMobileServices Pour faciliter votre quotidien!

*Facilitez-vous la vie avec l'application MyBGFIBank CM,
votre banque au bout des doigts.*

Rapide - Pratique - Sécurisé



Téléchargement Gratuit sur :



My BGFIBank CM



BGFIBank Cameroun

655 54 00 00



BGFI Bank
Votre partenaire pour l'avenir

PERFORMANCE

BICEC double son bénéfice à 12 milliards de Fcfa

En 2023, la Banque Internationale du Cameroun pour l'Épargne et le Crédit (Bicec), a affiché des résultats financiers solides, renforçant sa position comme acteur clé du secteur bancaire camerounais. Dans un contexte de transformations profondes et de concurrence accrue, la filiale du groupe marocain Banque Centrale Populaire (BCP) a démontré une certaine résilience, portée par une stratégie orientée vers la synergie des marchés et l'innovation.

Des indicateurs financiers en forte progression

Ainsi, le résultat net a presque doublé, passant de 6,1 milliards de Fcfa en 2022 à 12,06 milliards de Fcfa au 31 décembre 2023. Cette augmentation de 97% souligne selon la banque, l'efficacité de la stratégie commerciale mise en œuvre. « C'est aussi la preuve

rassurante que la stratégie de développement imprimée par le groupe BCP du Maroc et axée sur l'optimisation de la synergie entre les segments de marché est porteuse », se réjouit le top management, pour qui ces résultats « plus qu'encourageants confirment par ailleurs la solidité financière de la Bicec et son poids dans le secteur bancaire camerounais en constante évolution et transformation ».

Une dynamique de crédits en hausse

Sur un tout autre segment, les crédits à la clientèle, principal levier de l'activité bancaire, ont atteint 465,7 milliards de Fcfa en 2023, enregistrant une hausse de 3% par rapport aux 452,1 milliards de Fcfa accordés aux agents économiques l'année précédente. Avec cette progression, la Bicec se tient à la quatrième place parmi les 18 banques commerciales

opérant au Cameroun. Cette position témoigne de sa contribution significative au financement de l'économie nationale, notamment à travers l'accompagnement des grandes entreprises et des PME.

La banque reste également engagée dans le financement de projets structurants à fort impact social. Depuis plusieurs années, elle s'illustre comme un acteur important du développement des infrastructures au Cameroun. Parmi ses interventions majeures figure un financement de 19,5 milliards de Fcfa accordé en 2018 pour la construction du barrage hydroélectrique de Nachtigal, projet stratégique pour l'indépendance énergétique du pays.

Dépôts, parts de marchés... les mauvais points

Côté dépôts de la clientèle, la banque voit son encours chuter de 18,7%, passant de

695,6 milliards de Fcfa en 2022 à 565,1 milliards de Fcfa en 2023. Toutefois, elle se classe cinquième sur ce segment, derrière des rivales comme Afriland First Bank (1 404 milliards de Fcfa), Société Générale (1 206 milliards de Fcfa), Banque Atlantique Cameroun (728,6 milliards de Fcfa) et SCB (684,9 milliards de Fcfa). Cette performance reflète les défis liés à la concurrence accrue et au repositionnement stratégique nécessaire pour rivaliser avec des acteurs dominants. D'autant plus que la Bicec a vu ses parts de marché reculer significativement, passant de 13,6% en 2022 à 8,6% en 2023. Cette perte de terrain, se manifeste également dans le Classement EcoMatin des banques 2023 où

la filiale du groupe marocain BCP passe de la troisième à la cinquième position.

BICEC EN CHIFFRES INDICATEURS 2023

- Total bilan : 727,5 milliards Fcfa
- Total crédits : 465,7 milliards Fcfa
- Total dépôts : 565,1 milliards Fcfa
- Résultat net : 12,063 milliards Fcfa
- Capital social : 49 milliards Fcfa
- Nombre d'agences : 38



Outman Roqdi, DG de BICEC

UBA CAMEROON

Une progression constante grâce à un impact concret sur le tissu productif

Après avoir encaissé des redevances à l'exportation des fèves de cacao au cours de la saison cacaoyère 2021-2022, United Bank for Africa (UBA) a développé, en partenariat avec la Fondation Tony Elumelu, dans le cadre du programme d'entrepreneuriat de la fondation éponyme qui forme et finance les entrepreneurs à travers le continent, l'accompagnement sonnant et trébuchant des entrepreneurs au Cameroun. Ceux-ci ont également reçu des formations permettant de mieux assimiler l'environnement et le contexte de travail avec cette banque dont l'essor va grandissant à mesure qu'elle se rapproche de ses 20 années d'existence au Cameroun.

Outre l'accompagnement des créateurs de richesses à travers des appuis multiformes, la filiale locale du groupe

bancaire nigérian qui s'est taillée la part du lion pour ce qui est de la domiciliation des recettes exportations de cacao il y a deux ans, avec 59,7% des parts du marché, n'a pas uniquement concentré son action dans les domaines de la création de valeur ajoutée. La banque s'est aussi illustrée par une action sociale tous azimut allant de l'environnement à l'éducation en passant par l'humanitaire.

En ce qui concerne la lutte contre la désertification et la protection de la nature, UBA Cameroon, dans le cadre de la première phase du planting de 110 arbres dans la ville de Garoua, capitale régionale du Nord-Cameroun, a planté 550 arbres en partenariat avec l'exécutif de cette municipalité. La seconde phase de ce projet est prévue en 2024 et devrait conduire l'établissement de crédit à doubler son intervention en faveur de la lutte contre l'avancée du désert.

Dans le domaine de l'éducation, un lot de 2000 manuels scolaires a été remis aux bibliothèques scolaires de Garoua notamment au Cosbilasa et au collège Laval à Douala. Trois orphelinats, sur un tout autre plan, ont été visités dans la capitale économique du Cameroun, Douala. Ces structures ont reçu des dons de vivres frais, de produits alimentaires et sanitaires ainsi que des ouvrages scolaires.

Ces différentes actions se sont déroulées dans un contexte de consolidation des performances réalisées par la banque ces trois dernières années. Dans le top 10 des banques ayant le plus, soutenu l'économie en 2023, UBA Cameroon arrive en 9ème position derrière les mastodontes que sont Afriland First Bank, Société Générale, Ecobank, Société commerciale de banques, Bicec ou encore CCA-Bank. Le volume de crédits accordés aux agents économiques

s'élèvent au 31 décembre 2023 à 247 milliards de FCFA contre un peu plus de 101 milliards de FCFA à fin août 2022, soit plus de 145 milliards de progression en deux ans. Ce qui témoigne de la confiance placée en cet établissement par les usagers.

Cependant, à fin 2023, le total bilan de la banque se chiffre à 794,5 milliards de FCFA, en constante hausse depuis 2021. Aussi n'est-ce pas une surprise que cet indicateur hisse la banque au 5ème rang derrière SCB et Banque Atlantique. Les clients ont réalisé au cours de l'année 2023 613 milliards de FCFA de dépôts. Son résultat net affiche 15,450 milliards de FCFA contre 11,617 milliards en 2022. Ce qui en fait la 4ème banque la plus rentable de l'écosystème le premier sans conteste qu'est Afriland First Bank suivie de Société Générale.

Il faut préciser qu'UBA Cameroun a commencé ses opérations le 18 décembre 2007 avec une seule agence. La banque a actuellement étendu son empreinte et son réseau à 20 agences et 46 centres de paiement dans sept régions du Cameroun.

CCA-BANK EN CHIFFRES INDICATEURS 2023

- Total bilan: 794,5 milliards de FCFA
- Crédits : 247 milliards de FCFA
- Dépôts: 613 milliards de FCFA
- Résultat net: 15.450 milliards de FCFA
- Nombre d'agences : 20



Jude Anele, DG de UBA Cameroon

CCA BANK**Bénéfice et dividende historique en 2023 !**

L'année, 2023 a été une année fructueuse pour CCA-Bank qui a réalisé son bénéfice le plus important depuis 7 ans pour un dividende tout aussi historique distribué aux actionnaires. Gros plan d'EcoMatin sur les performances de cette ancienne microfinance qui a réussi sa migration vers la banque et qui cible désormais le haut du tableau d'un marché en pleine restructuration.

Le Crédit Communautaire d'Afrique (CCA) Bank poursuit sa fulgurante ascension sur le marché camerounais depuis son passage en 2018 du statut de microfinance à celui de banque commerciale. L'assemblée générale qui s'est récemment réunie à Douala a approuvé un bénéfice net de 13,014 milliards de Fcfa pour le compte de l'exercice clos au 31 décembre 2023. Ce montant est en hausse de 67% par rapport à 2022, mais constitue également la plus élevée de CCA-Bank sur les 7 dernières années au moins (692 millions de Fcfa en 2017 ; 1,9 milliards de Fcfa

en 2018 ; 1,3 milliards de Fcfa en 2019 ; 2,3 milliards de Fcfa en 2020 ; et 4,2 milliards de Fcfa en 2021).

À performance historique, dividende historique. L'assemblée générale a décidé d'approuver la résolution du conseil d'administration demandant de distribuer la grosse part de ce profit aux actionnaires. Ainsi, 3,058 milliards de Fcfa (soit 25% du bénéfice) ont été affectés en réserve légale et les 9,956 milliards de Fcfa restants (hors impôts sur le revenu des capitaux mobiliers) ont été distribués.

L'activité bancaire reste dynamique

Avec 5,24% des parts du marché national du crédit, CCA Bank n'a pas moins contribué au financement de l'économie camerounaise au cours de l'année 2023, avec d'ailleurs plus de vigueur que l'année précédente. Selon les données compilées par le Cerber, le volume de crédit octroyé aux agents économiques par cette banque en 2023 est ressorti à 286 milliards de FCFA, révélant une augmentation

de 56,6 milliards de FCFA en glissement annuel. En matière de distribution des crédits, la banque a fait la part belle aux particuliers, pourtant souvent relégués au rang de parent pauvre du crédit bancaire au Cameroun. En effet, un peu plus de 50% (142,3 milliards de Fcfa) des crédits décaissés par CCA Bank en 2023 ont été captés par les particuliers, contre 36% (103 milliards de FCFA) par les entreprises privées.

Cette ventilation des crédits dans l'économie nationale a été rendue possible grâce à une meilleure collecte des dépôts, qui ont franchi la barre symbolique de 500 milliards de FCFA (518,5 milliards exactement) en 2023, soit 6,7% des parts du marché. En hausse de près de 26% par rapport à l'exercice précédent, les dépôts captés par CCA Bank l'ont été principalement auprès des particuliers. En effet, alors que cette catégorie de clients a confié une épargne globale de 328,9 milliards de

FCfa à CCA Bank en 2023, les entreprises, notamment privées, n'ont déposé que 114,8 milliards de FCfa dans les coffres de la banque.

Le total du bilan, lui, s'élève à 647 milliards de FCFA au 31 décembre 2023 contre 509,3 milliards de Fcfa en 2022, soit une augmentation de 27%. Cette croissance est principalement due aux actifs à travers l'activité d'intermédiation (+55 milliards de Fcfa des engagements ; +8 milliards de FCFA des actifs courants et +72 milliards de FCFA de la trésorerie). Une performance qui permet à CCA Bank de se maintenir dans le top 10 du marché bancaire national, en ce qui concerne cet indicateur.

CCA-BANK EN CHIFFRES INDICATEURS 2023

- Total bilan : 650,7 milliards de FCFA
- Résultat net : 15,1 milliards de FCFA
- Encours de crédits : 286 milliards de FCFA
- Dépôts : 518,5 milliards de FCFA
- Capital social : 15 milliards de FCFA
- Nombre d'agence : 49



Marguerite Fonkwen Atanga, DG de CCA Bank

BGFIBANK CAMEROUN**Le top 3 du marché en ligne de mire**

L'année 2023 marque un nouveau tournant pour BGFIBank Cameroun, qui continue de se distinguer par une croissance soutenue, fruit d'une stratégie d'expansion bien pensée. Avec un résultat net de 11,03 milliards de Fcfa, en hausse de 9% par rapport à 2022 (10,1 milliards de Fcfa), l'établissement dirigé par Abakal Mahamat confirme son statut de pôle clé pour le groupe bancaire panafricain BGFIBank. Ainsi, cette performance n'est pas le fruit du hasard, mais le résultat d'une vision à long terme visant à accroître son empreinte sur le marché camerounais et à devenir l'une des principales banques du pays.

« En 2023, avec l'ouverture de six nouvelles agences, nous couvrons désormais tout le Cameroun. Ce plan d'expansion, établi au préalable,

a permis d'augmenter la base clientèle de notre institution bancaire de 71%. De plus, nous avons conclu des partenariats significatifs avec des institutions telles que le Port Autonome de Kribi, Eneo, Camwater et Mufid Union, qui regroupe plus de 120 points. Ces initiatives nous ont permis d'atteindre près de 8% de parts de marché », confie la banque à EcoMatin.

Selon les données du marché bancaire, le dynamisme de BGFIBank Cameroun se reflète non seulement dans ses profits, mais aussi dans ses activités sur divers segments. En fin 2023, l'encours des crédits s'est établi à 430,4 milliards de Fcfa, représentant une hausse de près de 20% par rapport à l'année précédente. Cette performance place la banque dans le peloton de tête des établissements financiers au Cameroun. En effet, en dépit d'une politique monétaire restrictive imposée

par la Banque des États de l'Afrique Centrale (Beac), la progression de BGFIBank Cameroun ne se limite pas aux crédits.

En matière de dépôts, la banque a également renforcé sa position, avec un volume atteignant 303 milliards de Fcfa en 2023, contre 278 milliards de Fcfa un an plus tôt. Cette croissance démontre la confiance renouvelée des clients, un élément essentiel pour la banque qui récolte une fois de plus les fruits de l'extension de son réseau, passé de 13 à 22 agences et 05 cash points. Cette stratégie, couplée à une gestion rigoureuse et une amélioration continue des services offerts, a non seulement consolidé la position de la banque, mais aussi généré des retours positifs pour ses actionnaires. En 2023, BGFIBank Cameroun a distribué 8,3 milliards de Fcfa en dividendes, soit une augmentation de 14% par rapport à 2022.

Ainsi, la banque qui ne cesse de gravir des échelons prévoit d'élargir encore sa base clientèle et d'accroître sa présence à travers le Cameroun, tout en saisissant les opportunités offertes par le marché. Cette vision ambitieuse, soutenue par une gestion rigoureuse et une politique de croissance mesurée, laisse entrevoir un avenir prometteur pour BGFIBank Cameroun, dont les ambitions vont bien au-delà des résultats déjà obtenus. « Notre objectif, c'est d'être parmi les 2 ou 3 premières banques du pays dans les 3 prochaines années », promet le PCA de la banque Henri-Claude Oyima.

BGFIBANK CAMEROUN EN CHIFFRES INDICATEURS 2023

- Total bilan : 594 milliards de Fcfa
- Résultat net : 11,03 milliards FCFA
- Dépôts : 303 milliards FCFA
- Crédits : 430,4 milliards FCFA
- Capital social : 20 milliards FCFA
- Nombre d'agences : 22



Abakal Mahamat, DG de BGFIBank Cameroun

ECOBANK CAMEROUN

Plus de financements pour l'économie nationale

« En tant que moteur de la croissance et de la diversification économique, les entreprises doivent être mieux accompagnées ». Au Cameroun, Gwendoline Abunaw (Photo), la Directrice générale d'Ecobank a fait de cette assertion, son principal leitmotiv. Ainsi, chaque année, la banque qu'elle dirige consacre un peu plus d'attention au financement de l'économie nationale. Illustration ? Entre janvier et décembre 2023, l'encours des prêts bancaires accordés par la « banque panafricaine » aux agents économiques est ressorti à 182,05 milliards de FCFA selon les données consultées par EcoMatin.

Une lecture des données du marché bancaire permet de constater que, en un an, l'offre de crédits d'Ecobank Cameroun a bondi de 21,67% en glissement annuel. Ce, malgré une politique d'austérité monétaire menée par la Banque des États de l'Afrique centrale (Beac) qui tend à rendre plus contraignantes, les

conditions de refinancement des banques commerciales. En effet, depuis décembre 2021, la Beac a opté pour un durcissement de la politique monétaire, marqué entre autres par des relèvements successifs de ses principaux taux directeurs passant de 3,5% à 4% en mars 2022, puis à 4,5% en septembre 2022, pour enfin se stabiliser à 5% à partir de mars 2023.

Parallèlement, la banque centrale a mis en œuvre une réforme visant à ponctionner l'excédent de liquidité qui dort dans le système bancaire de la sous-région à travers l'émission de bons BEAC. Cette manœuvre consiste à rendre la liquidité plus onéreuse pour les banques commerciales, avec des répercussions sur le coût du crédit bancaire et, par extension, de limiter l'accès aux crédits pour les agents économiques. Mais à première vue, Ecobank Cameroun semble avoir anticipé sur les effets possibles de ce resserrement monétaire.

Dans une interview accordée à EcoMatin, Gwendoline Abunaw, et par ailleurs présidente de

l'Association des Professionnels des Établissements de crédit du Cameroun (Apeccam), indiquait : « le durcissement de la politique monétaire n'a pas encore un impact réel sur les capacités de financement de l'économie. Les établissements de crédit ont maintenu le rythme de financement au premier semestre de l'année 2023. On observera en seconde moitié de l'année 2023, pour mesurer l'impact ». En fin de compte, la banque a augmenté son volume de crédit aux agents économiques camerounais, de même que l'encours des dépôts a également bon de 21,01% en 2023 pour se situer à 385,53 milliards de Fcfa.

Ces performances ont été soutenues par un dynamisme de la banque qui a continué à offrir des solutions bancaires innovantes grâce à ses offres numériques et ses multiples partenariats avec des Fintechs émergentes. Ainsi, pour le segment corporate banking/ grandes entreprises (comprenant les

entreprises mondiales, les agences gouvernementales, les organisations internationales, etc.), la banque a poursuivi avec le déploiement de l'offre OMNIPlus. Pour satisfaire le segment moyennes entreprises (PME, entreprises locales et entreprises individuelles), la plateforme OMNILite a été mise à

contribution. Non sans oublier l'application Ecobank. Des solutions digitales qui prouvent leur efficacité, même si, sur d'autres segments, la banque a légèrement reculé. En effet, Ecobank Cameroun a enregistré un résultat net en légère baisse de 9,8% en 2023, soit 14,27 milliards FCFA. Le total bilan, lui est ressorti à 528,13 milliards.



Gwendoline Abunaw, DG de Ecobank Cameroon

ECOBANK CAMEROUN EN CHIFFRES INDICATEURS 2023

- Total bilan : 528,13 milliards de FCFA
- Résultat net : 14,27 milliards de FCFA
- Encours de dépôts : 385,53 milliards de FCFA
- Encours de crédits : 182,05 milliards de FCFA
- Capital social: 10 milliards de FCFA
- Nombre d'agences: 21

COMMERCIAL BANK

En attendant la cession à un privé...



Léandre Djummo, DG de Commercial Bank

« Alors qu'elle cherche reprenneur, Commercial Bank - Cameroun (CBC) détenue à 98% par l'État du Cameroun a reculé en termes performances en 2023. En effet, l'établissement de crédit affiche un résultat net de 2,76 milliards de FCFA au cours de la période sous revue, contre 3,5 milliards en 2022. C'est une chute de près de 21%

comparativement à la même période en 2022. La banque n'explique pas cette contreperformance pourtant son total bilan est plutôt haussier (654,5 milliards en 2023 contre 581,711 milliards en 2022). Les crédits également ont augmenté : 455,7 milliards en 2023 contre 370,8 milliards en 2022.

Cependant, il est important de souligner que lorsque CBC présente des résultats en baisse, la banque cherche un reprenneur. Selon un communiqué du ministre des Finances (Minfi), Louis Paul Motaze, le consortium de conseils qui soutient l'État du Cameroun dans sa cession partielle de ses 98% de parts détenues dans la Commercial Bank-Cameroun est dirigé par Rothschild & Co. Les autres membres du consortium ne sont pas divulgués dans le document, mais il est précisé que, en plus d'être le chef de file, la holding financière franco-britannique est également

conseiller financier de l'État dans cette transaction. Ce rôle a été particulièrement joué par le groupe en 2021 lors de la réémission de leurobond de l'État du Cameroun en novembre 2023.

D'après le calendrier établi par le Minfi, il était prévu que le nom du futur actionnaire majoritaire de la banque camerounaise fondée en 1997 soit indiqué au plus tard à la fin du premier semestre 2024. Cependant, ce calendrier n'a pas été suivi. Étant donné qu'il n'y a pas encore de reprenneur nommé. Selon Léandre Djummo, le directeur général de la CBC, l'État camerounais a choisi de « céder la banque à un partenaire stratégique qui sera recruté après une procédure de manifestation d'intérêts », « d'ouvrir une partie du capital aux investisseurs privés nationaux en mettant une partie des actions sur le marché régional (Bvmac) » et « de conserver une participation résiduelle dans le capital ». Louis Paul Motaze

ne donne pas de détails sur la répartition des parts dans son communiqué. Cependant, d'après nos sources, l'État aurait choisi de conserver 17% des actions et de céder 51% au partenaire stratégique et 30% aux acteurs nationaux. Les deux pour cent restants appartiennent à la compagnie d'assurance Allianz.

La CBC a été immatriculée au Registre du Commerce et du Crédit Mobilier à Douala, le 5 août 1997 pour une durée de 99 ans. Elle a effectivement commencé ses activités d'exploitation le 24 novembre 1997. Après une sortie de restructuration en 2016, et à la faveur de la double opération de réduction et d'augmentation, le capital social de la CBC est passé à FCFA 12 milliards de FCFA entièrement libéré le 17 janvier 2014 et authentifié par un acte notarié du 13 février 2014. L'Assemblée Générale extraordinaire du 26 août 2020 en sa deuxième résolution a entériné le projet d'augmentation

de capital proposé par le Conseil d'Administration par la création de (450 000) actions de valeur nominale de FCFA (10 000) chacune par incorporation d'une partie des réserves et se traduisant par une distribution gratuite au profit des actionnaires actuels proportionnellement à leur mise. Le nouveau capital authentifié le 04 février 2021 est de 16,5 milliards de FCFA. De ce fait, l'actionariat de la CBC s'établit désormais ainsi qu'il suit au 31 décembre 2020 : État (98,09%) ; Allianz Cameroun Assurance (1,70%) ; Allianz Cameroun Assurances Vie (0,21%).

CBC EN CHIFFRES INDICATEURS 2023

- Total bilan : 654,5 milliards de FCFA
- Crédits : 455,7 milliards de FCFA
- Dépôts : 375,4 milliards de FCFA
- Résultat net: 2,76 milliards de FCFA
- Nombre d'agences : 17



MIT CHIMIE



VOTRE EMBALLAGE

NOTRE PRIORITÉ



BOUTEILLES PET



BOUCHONS



GAINES



BIDONS

Nos Produits



INDUSTRIE

Préformes et bouteilles en PET, bouchons, gaines, films, sacs en PE et PP...



NEGOCE

Matières premières plastiques, commodités chimiques: solvants, acides, carbonates...

Pour plus d'informations, contactez-nous

 [mitchimiesarl](https://www.facebook.com/mitchimiesarl)

 [mitchimie](https://www.linkedin.com/company/mitchimie)

 info@mitchimie.com

CITIBANK CAMEROUN

Une nette progression malgré un ralentissement de la croissance

L'un des indicateurs les plus marquants des résultats de Citibank Cameroun en 2023 reste l'augmentation du total bilan. En effet, celui-ci a atteint 550 milliards de Fcfa, contre 371,9 milliards de Fcfa en 2022, marquant ainsi une progression significative de 47,8%. Cette croissance, bien qu'impressionnante, est moins fulgurante que celle enregistrée en 2022 où le total bilan avait plus que doublé (+107,7% par rapport à 2021). Cela témoigne néanmoins de la capacité de la banque à consolider ses actifs et passifs tout en poursuivant une dynamique d'expansion.

Citibank Cameroun a également enregistré une hausse notable de ses dépôts en 2023, atteignant 487,8 milliards de Fcfa, soit une

augmentation de 60,9% par rapport aux 303 milliards de Fcfa de 2022. Cependant, cette progression reste inférieure à celle de 128% enregistrée en 2022. Ce ralentissement suggère une certaine maturité dans la stratégie d'attraction des dépôts, mais confirme la confiance soutenue de la clientèle vis-à-vis de la banque.

Du côté des crédits, Citibank Cameroun affiche un encours de 84,4 milliards de Fcfa en 2023, contre 75,7 milliards en 2022, ce qui représente une augmentation de 11,5%. Cette croissance, bien que positive, marque un ralentissement par rapport à l'année précédente, où les crédits avaient progressé de 20%. Ce léger fléchissement pourrait être lié aux politiques monétaires restrictives imposées par la Banque des États de l'Afrique Centrale (Beac) et à

une conjoncture économique globale plus prudente.

L'une des performances les plus remarquables de Citibank Cameroun en 2023 est sans conteste son résultat net, qui a plus que doublé, passant de 5 milliards de Fcfa en 2022 à 10,07 milliards de Fcfa en 2023, soit une augmentation de 113%. Cette forte progression reflète une meilleure gestion des coûts, une optimisation des opérations, et probablement une amélioration de la rentabilité sur certains segments clés. Cette performance montre également la solidité du modèle d'affaires de la banque, centré sur le soutien aux entreprises camerounaises et leur écosystème, tout en renforçant les marges bénéficiaires. Bien que Citibank Cameroun ait ralenti sa croissance en 2023 par rapport à 2022, ses résultats

restent impressionnants, surtout en termes de rentabilité.

Installée depuis 26 ans au Cameroun, Citibank revendique une responsabilité sociale et environnementale qui fait corps avec l'entreprise. De la Fondation Citi à son équipe de finance sociale, en passant par le Citi Impact Fund, elle favorise la croissance et le progrès économique des populations. La banque revendique avoir contribué à l'amélioration et l'autonomisation de la vie de diverses communautés ces dernières années.



Gordon Acha, DG de Citibank Cameroon

- CITIBANK CAMEROUN EN CHIFFRES**
- INDICATEURS 2023**
- Total bilan : 550 milliards FCFA
 - Résultat net : 10,07 milliards FCFA
 - Dépôts : 487,8 milliards FCFA
 - Crédits : 84,4 milliards FCFA
 - Nombre d'agences : 2

NFC BANK

Des performances en trompe l'œil ?

Avec un total de 19 agences à travers le Cameroun, la National Financial Credit Bank (NFC Bank) dispose du 11e réseau bancaire le plus important du pays. Ses dépôts, en hausse de 1,5 milliard Fcfa en 2023, représentent 1,7% de l'encours total des dépôts du système bancaire, soit 130,6 milliards Fcfa en valeur absolue. Elle progresse de +4,5 milliards FCFA en ce qui concerne les dépôts à vue, c'est-à-dire, ceux qui peuvent être retirés à tout instant. En revanche, ses dépôts à terme reculent de -3,5 milliards FCFA.

Sur le segment du crédit, elle affiche un encours de 86,6 milliards FCFA, en hausse avec un taux de créances brutes en souffrance de 13,3 milliards Fcfa, en hausse de 13,3% par rapport à l'année précédente. L'on note que cette banque fait beaucoup d'effort en ce qui concerne les concours financiers au profit des PME, avec un encours sur

ce chapitre de 15,6 milliards FCFA au 31 décembre 2023, soit 4,9% du total des crédits accordés à cette catégorie d'entreprises par l'ensemble du système bancaire à la date sous revue. Elle a terminé l'année 2023 avec un total bilan de 154,7 milliards Fcfa, en net recul par rapport à l'année précédente où elle pointait à 156,5 milliards Fcfa. Elle affiche un résultat net de 2,8 milliards Fcfa, en recul par rapport aux 3,3 milliards Fcfa engrangés un an plus tôt.

Il apparaît, au vu de ses chiffres actualisés, que la situation bilanciale de cet établissement de crédit, bien que modeste, est moins préoccupante. C'est davantage en matière de respect des normes prudentielles qu'elle pâle figure. Cette banque enregistre, en effet, une forte érosion de ses fonds propres à hauteur de -16,8 milliards Fcfa. NFC Bank est également loin de se conformer la réglementation qui fixe à 8% le taux minimum à respecter en ce qui concerne le ratio de solvabilité. Elle se situe à

-15% à fin décembre 2023, partageant ce ratio négatif avec deux autres institutions bancaires, à savoir la BC-Pme (-19%) et Bange Bank (-16%) et NFC-BANK (-15%). D'après le comité national économique et financier, elle affiche également un ratio négatif en ce qui concerne la couverture des immobilisations avec -504 milliards Fcfa par rapport au seuil réglementaire fixé par la Commission bancaire de l'Afrique centrale (Cobac) à 100%.

Pour mémoire, en 2021, l'État qui a repris le contrôle de NFC Bank avec l'engagement de la recapitaliser à concurrence de 29 milliards Fcfa, a mis en place un plan de restructuration de cette banque, du reste en cours. Une décision de la Cobac prise le 19 décembre 2023, enjoignait le gouvernement du Cameroun de diligenter les « actions restantes à mettre en œuvre » en vue de mettre fin à l'administration provisoire de cette

banque qui dure depuis 11. Notamment, « la convocation d'une assemblée générale ordinaire au cours de laquelle de nouveaux administrateurs seraient désignés et la soumission de leur dossier au secrétariat général de la Cobac pour l'obtention des avis de non-objection ». Ces actions étaient censées être engagées avant la fin de l'année 2024 qui tire à sa fin.



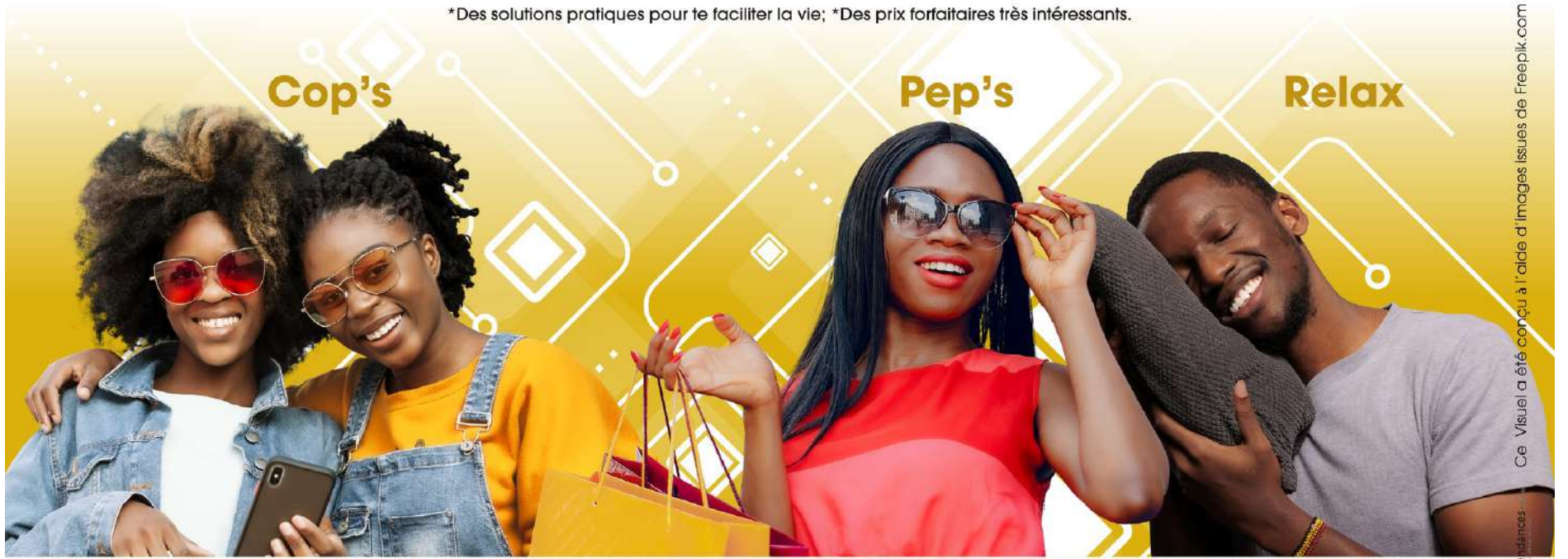
Manjo Julius, DG de NFC Bank

- INDICATEURS CLÉS AU 31 DÉCEMBRE 2023**
- Total bilan : 154,7 milliards Fcfa
 - Résultat net : 2,8 milliards Fcfa
 - Encours des dépôts : 130,6 milliards Fcfa
 - Encours des crédits : 86,8 milliards Fcfa
 - Capital social : 6,1 milliards Fcfa
 - Nombre d'agences : 19

A chacun son package

Choisis l'expérience qui te convient et profite !*

*Des solutions pratiques pour te faciliter la vie; *Des prix forfaitaires très intéressants.



Ce Visuel a été conçu à l'aide d'images issues de Freepik.com



691 74 11 07
commercialbankcm
commercialbank.cm
<https://www.commercialbank-cm.com>



STANDARD CHARTERED BANK

Aux côtés du secteur productif

Entre le 31 juillet 2022 et fin 2023, le volume de crédits accordés par Standard Chartered Bank Cameroon à ses clients a chuté de plus de 20 milliards de FCFA. Durant l'année 2023, les concours de l'établissement de crédit à l'économie camerounaise, passé sous pavillon du Nigérian Access Bank depuis l'année dernière mais encore opérationnel en attendant le bouclage des validations des instances communautaires, se sont établis à 63,2 milliards de FCFA contre 83,276 milliards de FCFA à fin juillet 2022. Une baisse qui n'en fait cependant pas le dernier

de la classe car, cette filiale du groupe international londonien Standard Chartered Bank, se positionne devant certains établissements tels Bange Bank, United banc of Cameroon, BCPME ou encore Access Bank.

Alors que la banque, au 31 décembre 2021, a réalisé un total bilan de 251,085 milliards de Fcfa, un produit net bancaire de 8,167 milliard de Fcfa et un résultat net négatif de 1,793 milliard de Fcfa, ses indicateurs affichent un total bilan de 200,1 milliards de FCFA en baisse de 50 milliards de FCFA. En termes de dépôts, il y a deux ans, sur les 236,173 milliards de Fcfa de

ressources déposées dans ses livres par ses clients, 42,493 milliards de Fcfa relevaient des dépôts à terme et 193,680 milliards de Fcfa de comptes créditeurs à vue. Mais à fin 2023, l'établissement de crédit reçu un total de dépôts de sa clientèle qui s'établit à 159 milliards de FCFA, soit une décote de 77 milliards de FCFA.

L'établissement qui compte deux agences seulement dans les 10 régions du Cameroun, Yaoundé et Douala, a cependant gardé la structure de ses déposants. Celle-ci laisse apparaître une clientèle dominée par les entreprises privées, les

entreprises publiques, ; les administrations privées, l'administration centrale, les particuliers et les entreprises individuelles. En dépit de ces indicateurs en dégringolade, la banque a cependant réalisé un résultat net positif de 1,849 milliards de FCFA devant des banques comme BCPME et Bange Bank.



Idrissa Kamara Amadou, DG de Standard Chartered Bank

STANDARD CHARTERED BANK EN BREF

- Capital : 10 milliards de Fcfa
- Total Bilan : 200,1 milliards de Fcfa;
- Résultat net : 1,849 milliard de Fcfa.
- Dépôts: 159 milliards de Fcfa;
- Crédits à l'économie : 63,2 milliards de Fcfa.

UNION BANK OF CAMEROON

Une restructuration et une reconfiguration prometteuses

Union Bank of Cameroon (UBC) a terminé l'année 2023 avec des indicateurs de performance plutôt encourageants. Malgré un repli de son bénéfice net à 3,01 milliards de FCFA (-14%), son total bilan a franchi pour la première fois la barre des 200 milliards FCFA (204,74 milliards exactement) tirés principalement par une augmentation de sa capacité de collecte. Son encours de ressources est ainsi ressorti à 116,2 milliards de FCFA soit 14 milliards de plus qu'à la même période l'année d'avant. Classé 14e établissement sur 18 sur cet indicateur, UBC est particulièrement offensif auprès des particuliers et des organismes publics, mais pas assez auprès des entreprises (publiques et privées). Une clientèle vers laquelle il faut tendre si l'établissement, en restructuration, envisage de glaner un peu plus de place sur le marché.

Par contre, malgré une capacité de collecte appréciable, l'allocation des ressources ne suit pas le rythme, puisque l'encours des crédits atteint à peine 22 milliards FCFA ce qui constitue un faible ratio de transformation. Cet encours représente également une très faible part de marché de 0,40%. Un œil sur les

créances en souffrance de l'établissement, et on note que cette case est vide, car ayant été entièrement reprise par l'État dans le cadre du plan de restructuration qui est donc en cours.

Dans notre classement général, UBC est logé au 14ème rang avec un score de 11,06. Mais ne mettons pas sur le même piédestal un véhicule qui est en cours de rénovation au garage, avec d'autres qui sont déjà sur la piste. Désormais engagée dans une restructuration qui devrait permettre à l'État de la céder à un partenaire stratégique au bout de cinq ans, UBC a reçu le quitus de la Commission bancaire de l'Afrique centrale pour son redressement. Nouvel actionnaire de référence, l'Etat et les actionnaires historiques ont déboursé plus de 3,5 milliards de FCFA pour la recapitaliser. Les créances douteuses ont été cédées à la Société de recouvrement des créances (SRC), tandis que Charlotte Kouegeu Chekep et ses équipes s'attellent à optimiser les coûts tout en maîtrisant les risques.

De quoi être serein pour évacuer la mauvaise passe ayant conduit l'État à sauver l'établissement, en même temps que son confrère NFC, en décidant d'injecter 17,8 milliards de FCFA pour en

prendre le contrôle. Ce qui a eu pour effet de faciliter la sortie d'Ecobank qui détenait 54% du capital, fruit de l'absorption en 2012 du nigérian Oceanic Bank. Ne voulant aucunement recapitaliser ce trophée conquis bien malgré lui, le groupe bancaire panafricain souhaitait s'en débarrasser depuis une décennie sans vouloir s'acquitter d'un ticket de sortie. Il finira par s'y résoudre, moyennant 5 milliards de FCFA.

La survivance de la crise anglophone, en 2016, a ajouté son grain de sel dans les difficultés de la banque. Ce d'autant que l'établissement était dépendant de la Cameroon Cooperative Credit Union League (CamCCUL), son actionnaire historique et détenteur de 37% des parts. Fortement implanté dans les régions du Nord-ouest et du Sud-Ouest, le premier réseau des établissements de microfinance lui garantissait les trois quarts de ses dépôts. Il s'ensuit que la conjoncture défavorable ayant atteint CamCCUL allait automatiquement déteindre sur UBC.

Ainsi, sous l'impulsion d'un management new-look, chapeauté depuis plus de 2 ans et demi par Charlotte Kouegeu Chekep et Clément

Yuyun Banboye, de nouvelles agences ont ouvert leurs portes dans le pays, portant le réseau à 12. En outre, un nouveau logiciel (Amplitude version 11.6) a été déployé pour densifier la palette des produits et services. L'activité s'est également traduite par la structuration de prêts syndiqués au profit de l'énergéticien Eneo, la Société immobilière du Cameroun (SIC) et le spécialiste des services de communication électronique Avilyos.

Un effort qui devrait se poursuivre avec l'important chantier de la digitalisation qui devrait permettre l'éclosion

de nouveaux services et produits à valeur ajoutée. Sans oublier un engagement de plus en plus marqué en faveur du financement du développement. Les participations aux adjudications sur le marché des titres publics en témoignent déjà.



Charlotte Kouegeu Chekep, DG de UBC

LA RÉGIONALE BANK**De la microfinance à la banque, une adaptation en cours**

Selon les données disponibles, l'établissement bancaire enregistre un résultat de 814 millions de FCFA en au cours de la période sous revue, contre 1,2 milliard un an auparavant.

À la fin de l'exercice 2023, La Régionale Bank a réalisé un bénéfice net de 1,18 milliard de FCFA, ce qui représente une diminution de 1,6% par rapport au 1,227 milliard de FCFA de l'année précédente. Pourquoi une telle diminution des résultats ?

A en croire la banque, l'année 2023 a plutôt enregistré une baisse d'activité liée à des nouvelles charges liées à son statut de banque et aussi au démarrage tardif des opérations de la clientèle sur les plateformes (Systac et Sygma...). En effet, en septembre 2022,

la Régionale Bank a obtenu son agrément de banque commerciale de la Commission bancaire d'Afrique centrale (Cobac), ce qui en fait le 18e établissement bancaire en activité au Cameroun.

Par ailleurs, malgré cette baisse de son bénéfice la banque agricole revendique un total bilan en hausse de 7,3% à 52,6 milliards, et un relèvement de son encours de crédit à 40% ainsi qu'un bon d'encours de dépôts de 21%. L'établissement de crédit a également reconduit la distribution de dividendes à ses actionnaires, une décision consécutive à l'embellie de son activité cours de l'année sous revue. Ainsi, la

Régionale Bank a prévu de distribuer un montant de 1 milliard de FCFA au titre de l'exercice 2023, contre 1,5 milliard de FCFA distribué un an plus tôt. Chaque action sera rémunérée à hauteur de 987,619 FCFA avant retenue de l'impôt sur le revenu des capitaux mobiliers (IRCM).

Cependant, on peut s'attendre à ce que les résultats de la Régionale Bank soient en 2024, car elle a développé de nombreuses offres offensives, en particulier dans le domaine agricole ces derniers mois. Une convention de partenariat a été signée le 2 mai 2024 entre la Régionale Bank et l'Association nationale des acteurs de la filière banane-plantain (FBPC) afin de financer cette filière. D'après cet accord, la banque, sous la direction de Charles Rollin Ombang Ekath, s'engage à accorder des prêts de 10 à 250 millions de FCFA aux producteurs de bananes-plantain à des conditions privilégiées. Les maturités sont principalement de 1 à

8 ans, avec une période de différé adaptée aux cycles de la campagne agricole, et des taux d'intérêt plus bas que ceux mentionnés précédemment.

Le 14 mars 2024, La Régionale Bank a inauguré son agence spécialement conçue pour financer les projets agricoles à Yaoundé, la capitale camerounaise. Une première majeure au Cameroun. Un an après l'ouverture des négociations entre La Régionale Bank et la Chambre d'agriculture, des pêches, de l'élevage et des forêts du Cameroun (Capef) pour établir une collaboration visant à faciliter l'accès des producteurs agropastoraux aux financements bancaires, cette agence est mise en place. La Capef a alors salué cette initiative, considérant cette proposition de collaboration comme une alternative au projet avorté de création d'une banque agricole annoncé par le président Paul Biya lors du comice agropastoral de 2011, à Ebolowa.

L'agence agribanking de La Régionale Bank offre principalement à cette ancienne institution de microfinance, qui n'a obtenu son agrément de banque universelle qu'en septembre 2022, la possibilité de se positionner sur un secteur du financement bancaire instable au Cameroun. Effectivement, d'après différents experts, en raison de la nature particulière des risques et de l'absence de produits appropriés, le domaine agricole figure parmi les familles les plus vulnérables au financement bancaire au Cameroun.

Avec un réseau de 41 agences au Cameroun, la seule banque cotée en bourse au Cameroun s'est récemment positionnée en tant que banque agricole. Suite à l'ouverture de sa première agence agricole à Yaoundé, La Régionale Bank prévoit de développer ses agences spécialisées dans le financement agricole dans les 10 régions du pays.



Charles Rollin Ombang Ekath, ADG de La Régionale Bank

ACCESS BANK CAMEROON**Les grands pas du petit poucet**

La filiale camerounaise du groupe bancaire nigérian Access Bank affiche une performance haussière après une première année de fonctionnement déficitaire.

Access Bank Cameroon présente une progression remarquable à la fin de l'exercice 2023. Effectivement, après un déficit de 1,15 milliard de FCFA au cours de l'année 2022, la succursale camerounaise de la Nigérian Access Bank réalise un résultat de 1,9 milliard de FCFA. Cette réussite n'est pas surprenante.

A preuve, la banque a reçu le prix de « Fastest-Growing Bank and Best Services Provider award » décerné par the Cameroon English Language Newspaper Publishers Association. En évoquant ce prix, Ellis Nzo Asu, directeur général d'Access Bank Cameroon, a exprimé sa reconnaissance et sa fierté de recevoir une telle distinction. « Ce prix

témoigne du travail acharné et du dévouement de toute notre équipe. À Access Bank, nous nous efforçons d'offrir des solutions innovantes et personnalisées qui répondent aux besoins changeants de nos clients. Être nommée banque à la croissance la plus rapide et meilleur prestataire de services n'est pas seulement un honneur, mais aussi une motivation pour continuer à repousser les limites de l'excellence dans le secteur bancaire », a-t-il déclaré.

Faisant écho aux sentiments du directeur général, M. Frankline FOBAH, Head of Retail Banking, a souligné l'importance du service client dans cette évolution. « Nos clients sont au cœur de tout ce que nous faisons. Ce prix renforce notre engagement à fournir un service exceptionnel et des produits novateurs qui améliorent l'expérience bancaire de nos clients. Nous leur sommes reconnaissants pour leur confiance et leur fidélité, qui ont joué un rôle déterminant dans notre croissance. »

Access Bank Cameroon Plc est une institution financière à vocation commerciale qui se concentre sur les services bancaires de masse, les services bancaires numériques et les services aux particuliers. Le gouvernement du Cameroun a approuvé la banque le 3 février 2022 et elle a officiellement commencé ses opérations le 23 mai 2022, à partir de son siège à Akwa, Douala. Grâce à son apport au paysage économique du Cameroun, qui joue un rôle essentiel dans la région de l'Afrique centrale, Access Bank aspire à se positionner comme la banque africaine la plus renommée à l'échelle mondiale et à être la porte d'entrée de l'Afrique à l'échelle mondiale. Grâce à des solutions sur mesure, qui aident les entreprises à atteindre leurs objectifs financiers, elle offre une large gamme de produits pour améliorer le commerce et l'industrie.

La présence internationale de la banque et ses liens avec les principaux axes commerciaux facilitent l'accès aux marchés

internationaux, soutiennent les paiements internationaux et offrent des financements commerciaux et des prêts à ses entreprises clientes. De plus, Access Bank Cameroon s'engage à soutenir les petites et moyennes entreprises, les femmes d'affaires et les jeunes entrepreneurs au Cameroun en proposant des solutions novatrices, une formation financière et des services sur mesure pour satisfaire leurs besoins particuliers. Plus de 10 000 clients (entreprises, particuliers et professionnels) ont été accueillis par Access Bank, qui possède actuellement trois agences au Cameroun : Akwa, Bonamoussadi et Intendance.

Access Bank a fait son entrée sur le marché camerounais dans un contexte très compétitif dans le domaine des banques

générales. Cela la place en compétition directe avec des concurrents tels qu'Afriland

First Bank, Société Générale, SCB ou Bicec. En détail, Access Bank Cameroon Plc souhaite exploiter sa position dans les principales voies commerciales afin de simplifier : les transactions internationales (transferts d'argent, notamment : NDLR), le financement du commerce et les prêts destinés aux entreprises clientes. De plus, la banque vise à rendre l'accès des clients aux marchés internationaux plus facile.



Ellis NZO ASU, DG Access Bank Cameroon

ACCESS BANK CAMEROON EN CHIFFRES**INDICATEURS 2023**

- Total bilan : 96,9 milliards de FCFA
- Crédits : 11,5 milliards de FCFA
- Dépôts : 78,9 milliards de FCFA
- Résultat net : 1,9 milliard de FCFA
- Nombre d'agences : 3



CONSEIL EN INVESTISSEMENT - GESTION D'ACTIFS - FINANCEMENTS STRUCTURES - FUSIONS ACQUISITIONS
INGENIERIE FINANCIERE - MARCHES DE CAPITAUX - COURTAGE ET INTERMEDIATION - PARTENARIATS PUBLICS PRIVES

www.financiacapital.net

BANGE CAMEROUN SA

Une nouvelle année dans le rouge, mais un soutien continu aux PME

Réuni le 7 septembre 2024, le conseil d'administration a décidé de nommer José Miguel Obiang Nchama au poste de directeur général de Bange Bank Cameroun, en remplacement d'Emilio Moyo Avoro appelé à prendre les commandes du groupe en Guinée Équatoriale. Très peu d'informations sont disponibles au sujet du nouveau promu, mis à part le fait qu'il était, avant sa nomination, le directeur de l'audit interne à Bange SA.

De nationalité équato-guinéenne, José Miguel Obiang Nchama aura la lourde charge de redresser un établissement qui, 3 ans après avoir démarré son activité, peine à trouver ses marques. Doté d'un capital de 10 milliards de Fcfa, Bange Bank a terminé l'exercice 2023 avec un total bilan de 67,2 milliards Fcfa occupant le 16e rang sur indicateur. L'établissement dépasse BCPME (41,9 milliards Fcfa) et La Régionale Bank (52,6 milliards FCFA) mais est devancé par Access Bank

(près de 100 milliards Fcfa) qui a pourtant démarré ses activités après l'équato-guinéen. En termes de collecte des ressources, la banque affiche un encours de dépôts de 17,5 milliards FCFA contre un volume de crédits de 26,8 milliards FCFA, dont 9,9 milliards octroyés aux PME. De ce point de vue, le soutien de Bange Bank vis-à-vis des PME camerounaises dépasse de loin celui de banques historiques comme Société Générale, Citibank, Ecobank, UBA, Access Bank et Standard Chartered Bank.

Cependant Bange Bank peine encore à trouver la rentabilité, 3 ans après son implantation au Cameroun. Selon les données d'EcoMatin, l'établissement a clôturé 2023 avec une perte de 5,4 milliards FCFA, en baisse par rapport aux 4,8 milliards FCFA de 2022. Les raisons de cette contreperformance sont difficilement explicables, les états financiers de la banque ne nous ont pas été fournis malgré nos sollicitations.

Au moment de son installation au Cameroun, Bange Bank

avait laissé entendre qu'il serait offensif sur le financement de l'économie en mettant l'accent sur le crédit de moyen terme (3 ans) et sur l'activité de crédit-bail. On ignore si l'entreprise a maintenu ce cap. Ce qu'on note, c'est que la banque s'est démarquée en multipliant l'ouverture des agences à travers le pays. L'établissement compte déjà 10 agences, soit un ratio de 3,3 agences/an. Pour le nouveau patron, il faudra redoubler d'ardeur pour espérer glaner quelques parts sur un marché hautement concurrentiel comme celui du Cameroun.



José Miguel Obiang Nchama, DG Bange Bank Cameroun

BC-PME

Le financement des PME s'améliore

Si la Banque camerounaise des PME (BCPME) a accordé un total de 8,9 milliards de FC FA de crédits aux PME selon le rapport 2020 de la Commission technique de réhabilitation des entreprises publiques et parapubliques du Cameroun, rendu public début 2022, cet établissement de crédit a réussi à franchir la barre des 15 milliards de FCFA de crédits à l'économie aujourd'hui. Ce qui a dopé ses performances en dépit des remontrances de la

Commission bancaire de l'Afrique centrale (COBAC), le gendarme du marché bancaire de la CEMAC en 2023. Au 31 décembre 2023, la banque qui a vu son premier directeur général, Mme Agnès Ndoumbe Mandeng, mise à l'écart par la COBAC, le régulateur du marché bancaire communautaire, a tout de même réussi à octroyer 17,3 milliards de FCFA de crédits aux PME.

L'on peut dire que cette progression est le résultat de la mise en œuvre des recommandations à la fois de la COBAC et du Conseil national du Crédit

du Cameroun qui n'a eu de cesse d'attirer l'attention des dirigeants sur leur atonie à soulager les entreprises des difficultés d'accès au financement. Cet établissement fonctionnel depuis 2015, avec un capital de 20 milliards Fcfa constitué à 100% par l'Etat du Cameroun, a pour mission le développement et l'optimisation des mécanismes d'accompagnement des PME/PMI dans un environnement où très peu d'entreprises de ces catégories captent des financements des banques commerciales.

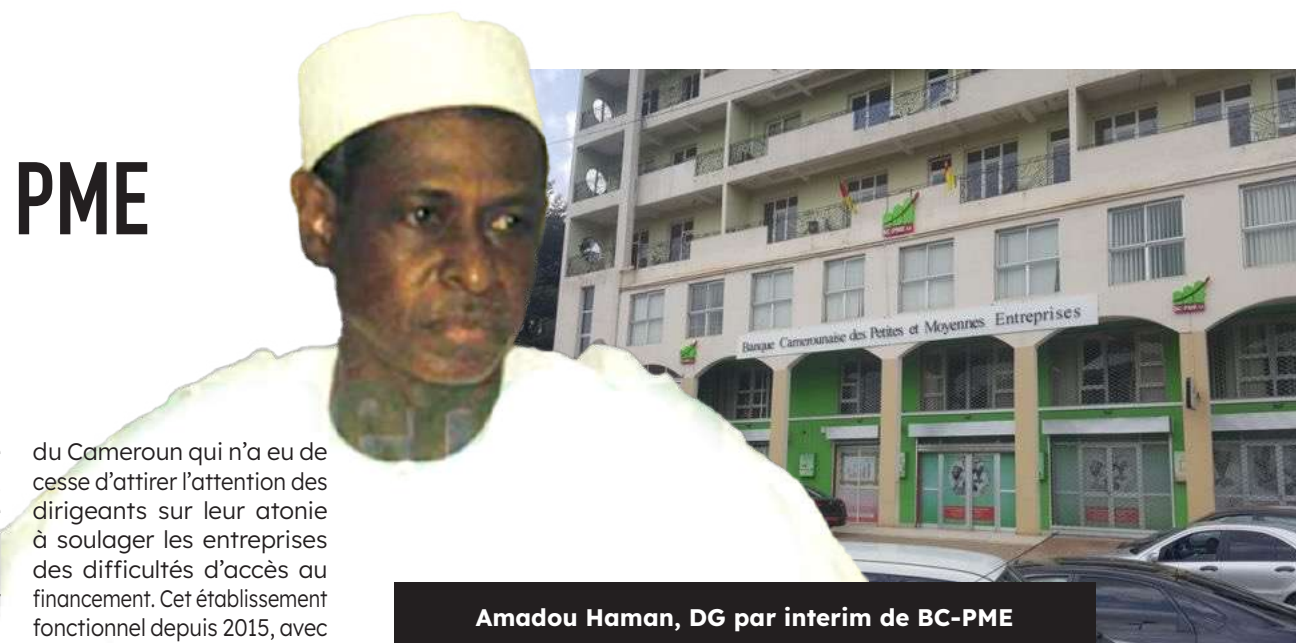
Aujourd'hui, l'on est loin des 1,5 milliards de FCFA

accordés aux clients. Les dépôts ont explosé et se situent à 10,7 milliards de FCFA. La banque a réalisé un total bilan de 41,9 milliards de FCFA à fin décembre 2023 contre 43,370 en 2021. La BCPME qui selon les chiffres officiels de 2022, compte un portefeuille de près de 7000 clients, pour un réseau de deux agences (Yaoundé

et à Douala), a cependant réalisé un résultat net négatif de -1,112 milliard de FCFA contre -2,218 milliards de FCFA. L'établissement attend toujours la nomination de son DG après le limogeage de Mme Ndoumbe Mandeng en 2023 suite à un rapport de la COBAC.

BC-PME EN BREF

- Capital : 20 milliards de Fcfa
- Total Bilan : 41,9 milliards de Fcfa
- Résultat net : -1,112 milliard de Fcfa
- Dépôts : 10,7 milliards de FCFA
- Crédits : 17,3 milliards de FCFA
- Nombre d'agences : 2



Amadou Haman, DG par interim de BC-PME



AGL
AFRICA GLOBAL LOGISTICS



Au cœur des transformations de l'Afrique



aglgroup.com



SAMUEL FOYOU**Le briscard qui débarque dans l'industrie bancaire**

Homme d'affaires éclectique cité parmi les plus grosses fortunes du Cameroun, il est le propriétaire d'Africa Golden Bank, la 8e banque à capitaux majoritairement camerounais qui a ouvert ses portes en juillet 2024.

Africa Golden Bank (AGB) a ouvert ses portes le 15 juillet dernier dans la capitale économique Douala, devenant ainsi la 19e banque commerciale en activité au Cameroun. L'arrivée de cet autre acteur va non seulement accroître la concurrence dans un secteur bancaire national réputé dynamique, mais aussi et surtout renforcer les actifs des nationaux sur le marché financier encore largement dominés par les multinationales étrangères. AGB devient, en effet, la 8e banque à capitaux majoritairement camerounais. L'entrée en activité de cet établissement de crédit dont le projet de création a été mené dans la plus stricte discrétion depuis plusieurs années avant d'être ébruité pour la première fois par la presse en 2022, est la concrétisation d'un rêve porté par le milliardaire Samuel Foyou, qui dispose déjà d'un empire tentaculaire dans nombre de secteurs de l'industrie au Cameroun. Avant Africa Gold Bank, l'homme d'affaires de 66 ans qui est présenté comme l'une des plus grosses fortunes du pays trônait déjà à la tête d'un consortium industriel de plus de 10 entreprises, dans des secteurs aussi variés que l'agroalimentaire et les spiritueux (Sotrancel, Biscuiterie Samuel Foyou, Brasseries Samuel Foyou, Fermencam...), de l'imprimerie (Moore Paragon), de la menuiserie industrielle et d'entreprise. C'est également le propriétaire de l'entreprise Unalor, spécialisée dans la production des allumettes et des bougies, rachetée à feu Victor Fotso.

A l'international, le natif de Batié dans la région de l'Ouest est un acteur de premier plan dans le domaine de l'import-export, notamment au Congo et en Angola. Par ailleurs, le

Groupe Foyou, grâce à sa stratégie de diversification basée sur l'innovation et sur le développement sur le plan national et international, a investi dans le secteur de l'hôtellerie, d'abord en Afrique du Sud, où il détient à travers sa filiale Krystal Palace & Resorts, la plus grande part du capital de l'hôtel 5 étoiles Krystal Beach de Cape-Town ; puis à Douala où il a inauguré le deuxième 5 étoiles du Cameroun, l'hôtel Krystal Palace, en l'occurrence, en décembre 2021. Le deuxième 5 étoiles de sa chaîne hôtelière est en cours de construction à Yaoundé. Pour ses premiers pas dans l'univers bancaire, 10 mois après l'obtention de l'agrément de la Commission bancaire de l'Afrique centrale (Cobac), Samuel Foyou a fait démarrer Africa Golden Bank sur des chapeaux de roue. Si pour le moment la seule agence fonctionnelle est celle de Bonanjo qui fait également office de siège social de la banque, quatre autres représentations de la structure vont entrer en scène incessamment, soit deux à Douala et deux à Yaoundé.

L'arrivée d'AGB dans le secteur financier suscite énormément d'espoirs dans le monde des affaires. Le passé glorieux de capitaine d'industrie de son promoteur lui donne une longueur d'avance en termes de maîtrise des enjeux du secteur bancaire, spécialement en ce qui concerne l'accès au financement des entreprises. Comme souligné lors de la dernière rentrée du patronat par le président du Groupement des entreprises du Cameroun (Gecam), Célestin Tawamba, les banques

camerounaises prêtent très peu à l'économie. Une réalité qui tranche net avec la réputation d'établissements en situation de surliquidité, qui a obligé la Banque des Etats de l'Afrique centrale (Beac), à mettre en place une politique de ponction de la liquidité excédentaire depuis deux ans. Financer de manière accrue le secteur privé, en l'occurrence, est un crédo qui pourrait bien seoir à Africa Golden Bank, qui a dans son tour de table d'autres magnats qui font l'économie camerounaise.

L'on y retrouve, par exemple, le très discret Sylvestre Ngouchinghe, patron de Congelcam, leader dans la distribution du poisson et des produits mer au Cameroun et en Afrique centrale, ou encore Thimothé Gamo, patron des quincailleries Cogeni. L'entrée tonitruante de Samuel Foyou dans le secteur bancaire se traduit

aussi par son ambition d'entrer dans le capital de Commercial Bank Cameroon (CBC), mise en vente par l'Etat du Cameroun. L'opération qui enregistre de nombreuses candidatures pour la reprise des 51% des parts mis en jeu devait initialement être bouclée fin septembre dernier, selon l'agenda du ministre des Finances.



L'entrée tonitruante de Samuel Foyou dans le secteur bancaire se traduit aussi par son ambition d'entrer dans le capital de Commercial Bank Cameroon (CBC), mise en vente par l'Etat du Cameroun.



Samuel Foyou, Homme d'affaires camerounais

ÉRIC VALÉRY ZOA

Le virtuose de la banque et finance

Le banquier camerounais, directeur général de Banque Atlantique Cameroun depuis 2020, a été réélu à la tête de l'institution pour une durée de trois ans à partir du 6 avril 2024.

Nommé à la direction générale de Banque Atlantique Cameroun (BACM) le 31 mars 2020, Éric Valéry Zoa a été reconduit à son poste pour un nouveau mandat de trois ans, à compter du 6 avril 2024. Ainsi en a décidé le conseil d'administration de l'établissement de crédit. Il a intégré les rangs de cette banque en 2001, après avoir obtenu une Maîtrise en

Sciences de Technique de Gestion, option Finance, en 1996. Avec une expérience de 23 ans au sein de la banque, il a fait ses classes jusqu'à devenir directeur général adjoint en avril 2014. C'est à ce poste qu'il a succédé à l'Ivoirien Olivier William Bene Sammarie.

Plusieurs projets ont été dirigés par Éric Valéry Zoa afin de renforcer la position de Banque Atlantique Cameroun sur le marché bancaire camerounais ; ce qui a renforcé sa compétitivité et son rôle dans le développement économique du pays. Sa reconduction pour trois ans témoigne de la confiance

que lui accorde le Conseil d'administration pour poursuivre les réformes et initiatives stratégiques entamées sous sa direction.

De fait, depuis sa prise de fonction à la tête de l'institution financière en 2020, Éric Valéry Zoa a su renforcer sa position. C'est maintenant à lui de continuer à réinventer, à renouveler et à moderniser ses systèmes, ses procédures, ses produits et services. Dans cette veine, depuis octobre 2023, la banque a connu un tournant majeur dans sa croissance. Ses procédures ont été améliorées en modifiant entièrement son système bancaire central. Elle a commencé à numériser ses produits et services en lançant AFG Mobile, son application mobile et de nombreux autres produits numériques, ainsi qu'un nouveau Centre de Relation Client (CRC).

Développement

Comme services, BACM propose aux usagers des comptes courants, des comptes d'épargne classiques, des

● ● ●
Plusieurs projets ont été dirigés par Éric Valéry Zoa afin de renforcer la position de Banque Atlantique Cameroun sur le marché bancaire camerounais ; ce qui a renforcé sa compétitivité et son rôle dans le développement économique du pays

comptes d'épargne plus, des comptes d'épargne joints et des comptes d'épargne mineurs. La banque propose également un soutien financier aux entreprises, établissements, sociétés, sociétés anonymes, établissements de microfinance (EMF), associations, organisations non gouvernementales (ONG), communes. Le financement des bons de commande, des avances sur facture, etc., est réalisé. Ses produits numériques tels que l'application AFG Mobile, « Bank to Wallet », SMS/Email, ainsi que ses produits d'assurance bancaire tels que « Atlantic Famille Quiétus », « Assistance frais funéraires », « Assurance Karma » ou encore « École Pour tous » sont également promus.

Le capital de la filiale d'Atlantic Financial Group (AFG) a été augmenté de 23,98 milliards de FCFA en mai 2024, soit une augmentation de 5 milliards de FCFA. Au 31 décembre 2023, elle a accumulé un montant de 723,6 milliards de FCFA sur le marché des dépôts. Il y a également eu une nette augmentation du montant des crédits, passant de 322 milliards en 2022 à 433 milliards en 2023.

Banque Atlantique Cameroun est une filiale d'Atlantic Financial Group, créée elle-même en 2006 par l'homme d'affaires ivoirien Koné Dossongui, et qui a reçu son agrément le 19 septembre 2008. Elle fait partie pour la première fois des banques de domiciliation des projets de la Banque mondiale et de la Banque africaine de développement (BAD) en 2020, ce qui témoigne de sa crédibilité et de sa solidité.

● ● ●
Il y a également eu une nette augmentation du montant des crédits, passant de 322 milliards en 2022 à 433 milliards en 2023.



Éric Valéry Zoa, directeur général de Banque Atlantique Cameroun



SCB Cameroun
Groupe Attijariwafa bank

Croire en vous

UNE RÉCLAMATION ? NOUS SOMMES À VOTRE ÉCOUTE

Pour toutes vos réclamations, veuillez nous
contacter du **Lundi au Vendredi** de **08h30 à 17h00**
via les canaux suivants:



▪ **697 639 657** ▪ **650 807 916**
▪ **650 808 093**



service.reclamations@scbcameroun.com

YVON SANA BANGUI

« La gamme de billets Beac mise en circulation en 2022 est infalsifiable »

En date des 7 et 13 mai 2024, deux hauts cadres de l'agence Beac à Ebebiyin en Guinée Equatoriale ont été arrêtés pour leur présumée implication dans un trafic de faux billets. Dans une interview accordée à EcoMatin, le gouverneur de la Beac, Yvon Sana Bangui revient en détails sur cette affaire.



Monsieur le Gouverneur, un haut cadre de la Beac est impliqué dans un scandale de fabrication et de mise en circulation de la fausse monnaie en Guinée Equatoriale. Êtes-vous au courant de cette affaire ? Si oui, comment réagissez-vous à l'annonce d'une telle affaire ?

Permettez-moi d'abord de vous remercier ainsi que tous vos confrères de la sous-région pour l'accompagnement médiatique dont bénéficie la Banque Centrale dans la réalisation de ses missions. Pour revenir à votre question, nous sommes bien au courant des arrestations du Directeur de l'Agence de la Beac à Ebebiyin et du Chef de Service de l'Émission monétaire de ce centre, survenues respectivement les 7 et 13 mai 2024. Depuis ces dates, ils sont détenus par les Autorités policières. Il leur est reproché une implication présumée dans un trafic de faux billets, en complicité avec des personnalités militaires et policières en postes aussi bien au Cameroun qu'en Guinée Equatoriale. La Beac coopère avec les Autorités de la Guinée Equatoriale pour faire toute la lumière sur cette affaire.

Est-on en droit de penser que la nouvelle gamme de billets n'est pas aussi sécurisée que la banque centrale aime à le dire ?

La nouvelle gamme de billets mise en circulation le 15 décembre 2022 bénéficie des dernières technologies en matière de signes

de sécurité visibles et invisibles, afin de les rendre quasiment infalsifiables. Pour les signes visibles, il s'agit notamment d'hologrammes, de micro impressions, de fils de sécurité, d'encres avec des couleurs variant suivant l'angle d'incidence de la lumière, d'impressions taillé-douce, etc., qui permettent d'authentifier les billets.

Il faut aussi noter que les contrefacteurs profitent toujours du lancement d'une nouvelle gamme de billets pour introduire des fausses coupures, car durant cette période, certains usagers ne maîtrisent pas encore toutes les caractéristiques des signes de sécurité qui permettent de reconnaître de manière certaine un billet authentique.

Généralement, les contrefacteurs choisissent des villes ou des villages reculés des régions frontalières, où vivent des populations peu instruites et informées, pour introduire les fausses coupures. De la sorte, des contrefaçons peuvent se retrouver dans le circuit économique normal via les

marchés hebdomadaires, les commerces de proximité, etc. Au demeurant, l'analyse des faux billets saisis dans certains pays de la Sous-région a permis de constater qu'il s'agit d'imitations artisanales et grossières par le biais des photocopies ou impressions en couleur. A ce jour, les quantités saisies représentent une infime proportion des coupures authentiques en circulation.

Ledit responsable, Chef d'Agence de la Beac à Ebebiyin, est en détention sur ordre des autorités équato-guinéennes. Est-ce qu'il y a des mesures conservatoires qui ont été prises au niveau du Gouvernement de la Banque

Centrale dans le cadre de cette affaire ?

Bien évidemment, le gouvernement de la Banque a immédiatement pris un certain nombre de mesures pour assurer la continuité de l'activité de l'Agence et permettre aux banques et comptes publics

d'effectuer leurs opérations courantes liées aux versements et prélèvements de billets et pièces de monnaies ainsi qu'aux virements et transferts de fonds. De plus, la Beac a diligenté une mission de contrôle au sein de cette Agence. Les investigations internes n'ont mis au jour aucune malversation ni

irrégularité touchant aux encaisses de la Banque Centrale.

Ce scandale ne risque-t-il pas d'éclabousser la Beac ? Autrement dit, dans quelle mesure cette affaire n'engage pas la responsabilité de l'Institut d'émission ?

Nous ne pouvons nier que cette situation pourrait avoir un impact négatif sur l'image et la crédibilité de la Beac. Les enquêtes sont en cours par les Autorités judiciaires et leurs conclusions détermineront les responsabilités.



La nouvelle gamme de billets mise en circulation le 15 décembre 2022 bénéficie des dernières technologies en matière de signes de sécurité visibles et invisibles, afin de les rendre quasiment infalsifiables

Toutefois, les réponses que nous donnons ici ont pour but de permettre aux populations et à l'opinion publique de comprendre que la Banque Centrale met tous les moyens possibles pour éviter la prolifération des fausses coupures.

Pour finir, comment fonctionne une agence de la Beac ?

Une agence de la Beac fonctionne comme toute succursale. Elle est soumise à l'ensemble du dispositif de décision et de contrôle de la Banque (audit, contrôle interne, etc.). Tous les incidents et risques susceptibles d'affecter son bon fonctionnement sont systématiquement identifiés et portés à l'attention du Gouvernement de la Banque.



Yvon Sana Bangui, le gouverneur de la Beac



AGRIBANKING

by LA REGIONALE BANK

Nous sommes la **PREMIERE** banque
AGROPASTORALE du Cameroun

► Financement

► Accompagnement

Contact →



650 682 188
650 724 499



customer@lareregionalebank.com



BGFIBANK, AFRILAND FIRST BANK, BANGE BANK

Comment les banques de la CEMAC se débrouillent au sein de l'Uemoa

Sur un marché de l'Uemoa assez dense et compétitif, les établissements de crédits dont l'actionariat est majoritairement contrôlé par un ressortissant de la CEMAC, ont affiché des performances mitigées en 2023 selon les données que vient de publier la Beao. EcoMatin revient sur les cas de BGFIBank, Afriland First Bank et Bange Bank, ces trois champions régionaux qui, tant bien que mal, essaient de se frayer un chemin dans la région Ouest-africaine.

Avec un total bilan de 66 000 milliards de Fcfa (+2,9%), un encours de crédits et de

dépôts de 35,2 milliards de Fcfa (+7,8%) et 45 054 milliards de Fcfa (+3%) respectivement, des fonds propres nets de 6 253 milliards de Fcfa (+14,8%) et un résultat net de 1 153,3 milliards de Fcfa (+18,9%), le marché bancaire de l'Uemoa a globalement terminé l'année 2023 au vert. C'est ce qui ressort du rapport annuel que vient de commettre le régulateur bancaire commun aux huit pays de cette zone économique (Côte d'Ivoire, Guinée-Bissau, Togo, Sénégal, Mali, Niger Burkina Faso et Bénin).

Avec ses 135 banques en activité, l'Uemoa reste très largement au-dessus de la CEMAC qui ne compte qu'une cinquantaine de banques selon les données de la Beao. La sous-région Afrique centrale compte cependant 3 établissements qui ont fait le choix de l'expansion à l'effet de conquérir les parts de marché dans la région voisine. Il s'agit

de BGFIBank, Afriland First Bank et Bange Bank. Un déploiement difficile pour ces dernières qui, dans un marché dense et hautement compétitif, cherchent encore leur voie.

BGFIBank : 12e groupe bancaire de l'Uemoa mais...

Au sein de l'Uemoa, le gabonais BGFIBank est le 12e groupe bancaire le plus important avec ses 3 filiales implantées en Côte d'Ivoire, au Bénin et au Sénégal. La filiale ivoirienne, la plus grande de la région, a terminé 2023 avec un total bilan de 863,8 milliards de Fcfa. Cet indicateur est cependant en baisse de 7,5% par rapport à la performance réalisée en 2022, ce qui fait dégringoler BGFIBank au 10e rang des plus grandes banques du pays venant de la 8e place. Cette contre-performance peut être imputable à un faible dynamisme de l'activité de ses 7 agences puisque les encours de crédits

et de dépôts ont baissé de 13% et 10% respectivement.

Baisse de régime également de BGFIBank sur le marché béninois où son total bilan est ressorti à 270 milliards de Fcfa (- 8,8%) en glissement annuel, tandis qu'au Sénégal cet indicateur a légèrement progressé (+4%) pour s'établir à près de 230 milliards de Fcfa. Le groupe bancaire gabonais a surtout renforcé sa capacité de collecte au Sénégal (138,7 milliards de Fcfa de dépôts contre 100 milliards à fin 2022) même si elle a réduit son niveau d'exposition avec des concours financiers à l'économie en recul. BGFIBank Sénégal est classée 19e banque sur 26 au Sénégal en termes de total bilan.

Afriland First Bank en mode petit poucet

Leader du marché camerounais, la banque du milliardaire Paul Fokam Kammogne fait office de

petit poucet sur le sol ivoirien. En 2023, Afriland First Bank CI c'est 177 milliards de total bilan, 121,8 milliards de dépôts et 82 milliards d'encours de crédits. Logée à la 22e place, elle occupe le peloton de queue du classement des plus grandes banques ivoiriennes. En 2022, l'établissement avait même essuyé une perte sèche de 1,373 milliards de Fcfa traduisant une réelle difficulté à s'imposer sur ce marché, 10 ans après s'y être installé en reprenant les activités du Nigerian Access Bank.

Bange Bank : de grosses ambitions

Devenu actionnaire de référence de CCEI Bank Bénin à la faveur d'un investissement de 10 milliards de Fcfa réalisé l'année dernière, Bange Bank fait un départ timide sur le marché béninois. Son total bilan a reculé de 12% à 39 milliards de Fcfa faisant d'elle la 11e banque du pays (sur

14) sur cet indicateur. Mais ce n'est que partie remise puisque Bange Bank qui compte changer l'identité visuelle de sa nouvelle acquisition devrait investir davantage pour la faire monter en régime. Mais il faudra redoubler d'ardeur car cet établissement cumule les pertes depuis son installation dans le pays.

Agréée en 2014, CCEI Bank Bénin était jusqu'en 2021 détenu à 51,06% par CCEI Bank Guinée Équatoriale, une filiale d'Afriland First Group qui avait été rachetée en 2021 pour 44,7 millions d'euros par l'État équato-guinéen. En 2022, Malabo s'est adjugé de nouvelles parts en injectant 10 milliards de Fcfa supplémentaires dans le capital portant sa participation à près de 70%. Le tour de table est complété par Smart Investments S.A (25,07%), G.E Consul-LIM S.L S.A (4,91%) et d'autres personnes physiques.

CEMAC

Pourquoi les nouveaux taux de pondération de la COBAC vont durcir les conditions d'emprunt pour les États

La décision de la COBAC de réattribuer les taux de pondération sur la base du respect des critères de convergence a suscité un tollé général dans l'industrie financière régionale. Une décision, qui a été longtemps recommandée par le FMI afin de réduire l'exposition des banques au risque souverain. Les États de la CEMAC pourraient cependant en payer le tribut. Explications.

La nouvelle est tombée tel un couperet dans l'industrie financière de la CEMAC. Dans une lettre circulaire signée le 18 octobre dernier et adressée à l'Association professionnelle des Établissements de crédits de la CEMAC, le Secrétaire général de la COBAC édicte de nouvelles pondérations

qui seront appliquées aux États en 2024 et 2025. Ces taux sont de 80% pour le Congo, 85% pour la Guinée Équatoriale et la RCA ; 90% pour le Cameroun et le Tchad, et 100% pour le Gabon. « Je vous invite à tenir compte, jusqu'à nouvel avis, des taux de pondération présentés dans le tableau ci-dessus dans le cadre de la détermination des normes établies par les règlements sus-cités », écrit Marcel Ondele.

Critères de convergence

Selon le dirigeant, ces taux ont été définis sur la base du rapport de surveillance multilatérale pour le compte de l'année 2023, adopté lors de la 42e session ordinaire du Conseil des ministres de l'UEAC. Conformément au règlement R-2010/01 de la COBAC, le taux de pondération est de 65% lorsqu'un pays accumule des arriérés sur sa dette ; 20% lorsque le solde budgétaire est supérieur ou égal à -1,5% ; 10% lorsque la

dette publique dépasse 70% du PIB et 5% lorsque le taux d'inflation est supérieur au seul communautaire de 3%.

Selon la COBAC, aucun pays ne respecte le critère de non-accumulation des arriérés. Le Congo est le seul à avoir un solde budgétaire excédentaire, tandis que le seuil d'inflation n'est effectif qu'en Guinée Équatoriale et en RCA. Le Cameroun ne respecte qu'un seul critère, celui du taux d'endettement, et le Gabon est en infraction sur la totalité des exigences, d'où la pondération de 100% qui lui est appliquée.

Quelles conséquences ?

La conséquence de cette décision est que les banques et établissements financiers qui vont prêter de l'argent aux États sur cette période seront contraints de disposer de fonds propres équivalents au taux de pondération du prêt octroyé et ce durant toute la durée de vie de l'emprunt. Ce

mécanisme quasi-similaire à celui des provisions permet à la banque de couvrir tout risque de défaillance, car la COBAC considère que le non-respect des critères de convergence sus évoqué constitue un risque important de solvabilité.

Par exemple, une banque qui a un portefeuille de créances de 10 milliards de FCFA vis-à-vis de l'État du Tchad doit disposer dans ses fonds propres de 90% de ce montant, soit 9 milliards de FCFA en vue de couvrir tout risque de défaillance. Jusqu'ici, ce taux était de 0%, les prêteurs ayant comme garantie le mécanisme de débit d'office mis en place par la BEAC qui consiste à prélever automatiquement dans les comptes des États pour assurer les remboursements intérieurs.

Ainsi avec la nouvelle pondération est que les banques vont réduire leur exposition

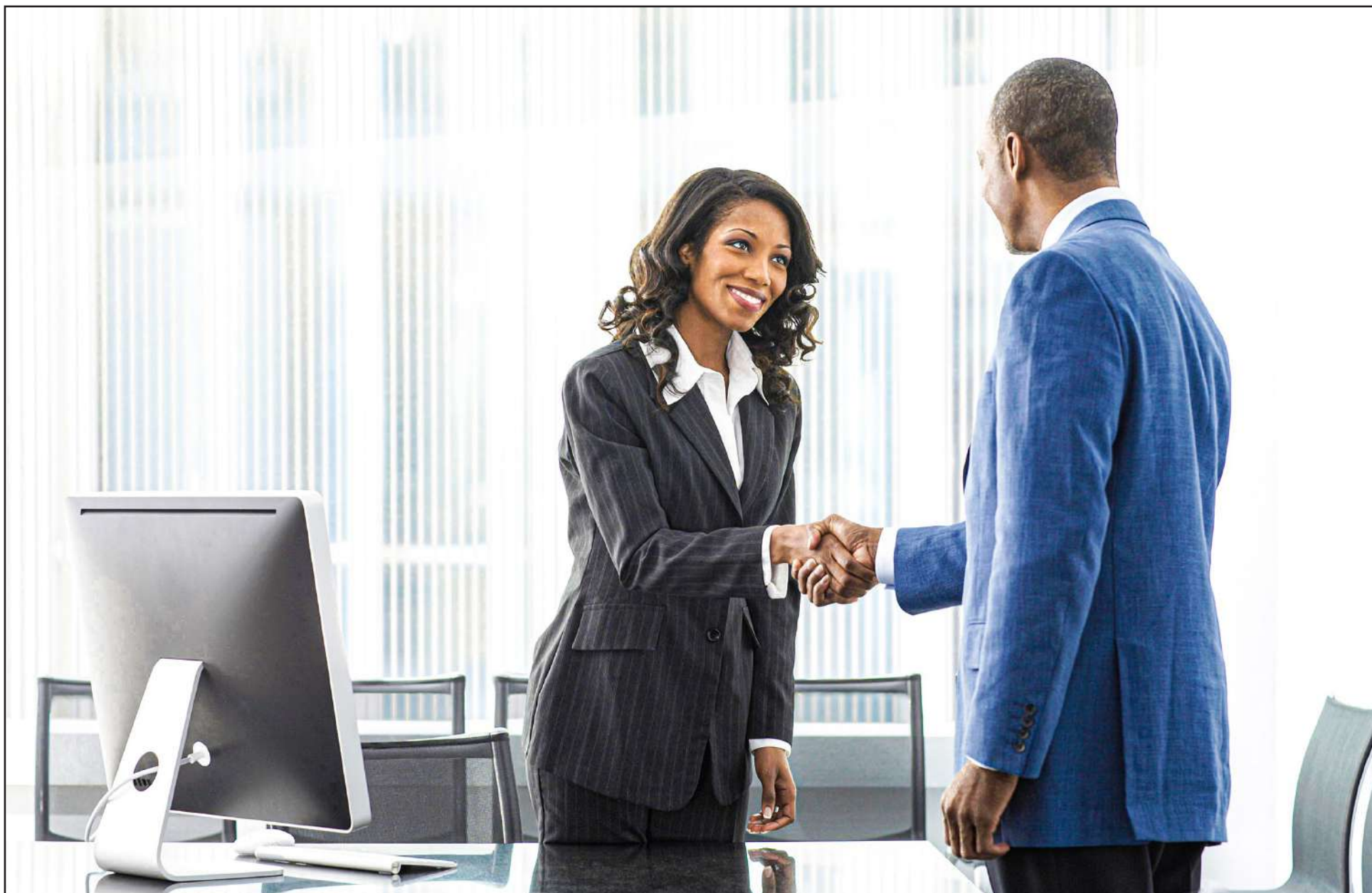
sur les prêts souverains n'ayant plus suffisamment de liquidités. Cela devrait se traduire lors des séances d'adjudication sur le marché des titres publics. Pour les États, cette situation pourrait compromettre l'atteinte des objectifs budgétaires, car depuis quelques années, le marché des titres publics est devenu un espace incontournable de mobilisation des ressources de trésorerie face au durcissement des conditions financières mondiales. Avec la raréfaction de la liquidité qui se dessine, les États devraient étudier d'autres mécanismes de financement ou à défaut, travailler à améliorer leur situation budgétaire et économique afin de continuer à bénéficier des financements à des conditions moins rigides.

Pressé par le FMI

La décision de la COBAC d'appliquer le règlement intervient après une série de plaidoyers du Fonds monétaire International (FMI) dans le

cadre des échanges avec les autorités régionales. Dans un rapport publié en mai dernier, l'institution explique que la pondération de risque nulle systématique attribuée par la COBAC a grandement contribué à renforcer l'exposition des banques sur le risque souverain jugé « excessivement élevé ». À fin 2023, les États pesaient environ 31% du total actif des banques (contre 10% en 2015) avec plusieurs banques qui se situaient au-dessus de 50%, ce qui constitue un « risque important pour la stabilité du système financier », selon le FMI.

Cette dynamique a été encouragée par la forte sollicitation sur le marché des titres publics. Lancé en 2011, l'encours des dettes y a été multiplié par six entre juin 2018 (1 019 milliards FCFA) et mars 2024 (6 624 milliards FCFA), dont près de 80% détenu par les banques.



FRUCTIFIEZ VOS AVOIRS EN SOUSCRIVANT AU **FCP SOGEFIRST**

Faites des investissements de premier choix.

**C'EST VOUS
L'AVENIR**



**SOCIETE GENERALE
CAMEROUN**

SOCIETE GENERALE CAMEROUN - Société Anonyme au capital de 12 500 000 000 Fcfa - Siège social à Douala 78, Rue Joss, BP 4042 - RC/DLA/B/013.111 -
Numéro Statistique : 211 620 003 S - Numéro contribuable : M 026 300 006 400 K - Numéro d'agrément : 187/MINFI/CE2 du 05/07/1974

CAMEROUN

Que valent les banques à capitaux locaux ?

Outre le fait qu'ils se rapprochent de l'équilibre pour ce qui est du nombre, les établissements de crédit contrôlés par l'Etat et des privés locaux occupent une place de plus en plus importante dans le système bancaire national, grâce en partie à l'ultradomination d'Afriland First Bank.

Annoncée en 2022, Africa Golden Bank (AGB) a ouvert ses portes le 15 juillet dernier dans la capitale économique Douala, devenant ainsi la 19e banque commerciale en activité au Cameroun et surtout, la 8e à capitaux entièrement ou majoritairement locaux. L'établissement de crédit contrôlé par l'industriel Samuel Foyou vient renforcer les parts des Camerounais sur le marché bancaire national, désormais riche de 19 banques avec des dépôts cumulés chiffrés à 7 723,5 milliards Fcfa au 31 décembre 2023. Ces

dépôts sont détenus à 31,9% par 6 banques à capitaux camerounais ; un encours qui est appelé à prendre davantage de volume dans les prochains classements dès que seront pris en compte les chiffres de La Régionale Bank et de Golden Africa Bank, les deux dernières nées du système bancaire national. Afriland est en tête de peloton des structures détenant le plus gros volume de dépôts, avec 1 418,3 milliards Fcfa. Le constat général est que l'écart entre les filiales camerounaises des grands groupes bancaires étrangers et les établissements à capitaux locaux ou majoritairement locaux s'est considérablement réduit non seulement en termes de nombre, mais aussi en termes de performances sur les indicateurs clés du marché bancaire. Au-delà, il faut prendre en compte l'ultradomination d'Afriland First Bank, contrôlée par Paul Kammogne Fokam.

Véritable jeune loup aux longues dents, CCA Bank fait preuve d'un dynamisme particulier en totalisant 54 milliards Fcfa de nouveaux dépôts en 2023, tutoyant pratiquement sa consœur

Afriland First Bank (55 milliards Fcfa). CBC qui est passée par la case restructuration et pour laquelle l'Etat recherche un repreneur stratégique, se maintient aussi sur le terrain de la performance, en engrangeant 15,1 milliards Fcfa de dépôts en 2023 avec un résultat net de plus de 2,7 milliards Fcfa. En fait de résultat net, Afriland First Bank a terminé l'année avec plus de 32,4 milliards Fcfa, loin devant le français Société Générale Cameroun (29,8%) qui le talonne. CCA Bank a également carburé sur cet indicateur en réalisant un résultat net de 15,1 milliards Fcfa.

Leader du marché bancaire, Afriland First Bank occupe la première place du classement 2023 des banques en termes de total bilan (17,8%), supplantant ainsi ses rivales multinationales que sont Société Générale Cameroun (13,9%), Banque Atlantique (10,6%) ou encore SCB (8,1%) du groupe Attijariwafa. Elle détient en outre la plus grande part des dépôts des Pme au 31 décembre 2023 (29,8%), ce qui traduit une forte confiance des entreprises de cette catégorie vis-à-vis



Afriland First Bank s'impose première banque nationale

du géant camerounais de la banque. On peut néanmoins regretter qu'aucun autre établissement de crédit à capitaux majoritairement nationaux n'apparaisse dans le top 5 sur cet indicateur.

Qu'à cela ne tienne, les banques mènent la danse sur d'autres indicateurs clés. Le cas, par exemple, des crédits à la clientèle. Outre Afriland First Bank qui se taille la part du lion avec 1 241,5 milliards Fcfa (+41,3 milliards Fcfa) sur un encours des crédits chiffré à 5 404,3 milliards Fcfa au 31 décembre 2023, CBC (+36 milliards Fcfa), CCA Bank (+22,2 milliards Fcfa), se positionnent parmi les acteurs qui comptent dans le financement de l'économie. Les

deux dernières apparaissent respectivement à la deuxième et à la 5e places des plus grands prêteurs. L'on note également que CBC affiche le volume le plus élevé de crédits accordés aux Pme, soit 27,5 % du total. Le classement suit avec Afriland First Bank (21,5 %). CCA Bank (6%), NFC-Bank (4,9 %) et la BC-PME (1,6 %) réussissent également à s'insérer dans le classement des meilleurs prêteurs aux petites et moyennes entreprises, derrière la Bicec (10,2 %), Banque Atlantique (9,3 %) et SCB (6,6 %).

En ce qui concerne les parts de marché, avec 1 241,5 milliards au 31 décembre 2023, Afriland First Bank reste en tête de classement avec

23,0 % de crédit, devançant Société Générale Cameroun (14,6 %), SCB (10,0 %), la BICEC (8,6 %), CBC (8,4 %), Banque Atlantique (8,0 %), BGFIBank (8,0 %), CCA Bank (5,2 %), UBA (4,6 %), Ecobank (3,8 %), NFC-Bank (1,6 %), CITIBank (1,6 %) et Standard Chartered Bank (1,2 %). Bange Bank (0,5 %), UBC (0,4 %), BC-Pme (0,3 %) et Access Bank (0,2 %) font office de lanternes rouges. Enfin, Afriland First Bank possède 795 404 comptes au 31 décembre, soit 15,9 % du total des comptes en valeur relative, devant la BICEC (15,0 %), CCA Bank (14,8 %), etc.

CRÉDITS BANCAIRES

Les taux d'intérêts dans l'étau des créances en souffrance

Echaudés par les emprunteurs insolubles, voire malhonnêtes, les banquiers montent les enchères en ce qui concerne le coût du risque à prendre pour financer les agents économiques.

723,1 milliards de FCfa. C'est le montant des créances en souffrance recensés dans le secteur bancaire camerounais, au 31 décembre 2023, selon les données du Cerber. Plus simplement, il

s'agit du volume de crédits octroyés à la clientèle par les banques en activité dans le pays, mais que les bénéficiaires ont du mal à rembourser. Ce qui oblige les banques à constituer d'importantes provisions sur leurs revenus (628,9 milliards de FCfa à fin 2023, par exemple), afin de couvrir ces créances en souffrance, selon la réglementation en vigueur. Selon les banquiers, ce phénomène est le principal vecteur de la hausse des taux d'intérêt bancaire au Cameroun, les prêteurs qui sont les banques étant contraints d'augmenter le niveau de leur prime de risque, face à l'insolvabilité croissante des emprunteurs.

«Le coût du crédit est un indicateur du marché qui dépend fortement des paramètres suivants : le coût des ressources bancaires, les charges d'exploitation bancaires, et la prime de risque. Ce dernier paramètre permet de mesurer la qualité de signature de la clientèle et le niveau d'information sur le marché du crédit. Cette prime de risque est généralement calculée en fonction du niveau de créances en souffrance, et influence de ce fait les coûts des concours accordés à la clientèle. Ainsi, les bons clients endossent les conséquences des actes posés par des mauvais clients et la crédibilité de l'information reçue du marché», explique

le Conseil national du crédit dans son rapport d'activités de l'année 2018.

« Le niveau des créances en souffrance (au Cameroun), accru notamment à la suite des retombées du contre-choc pétrolier de 2014-2016, puis de la Covid-19, demeure un point de vigilance», appuie la Banque de France dans sa monographie sur le Cameroun, précisant au passage que « le taux de créances en souffrance brutes moyen (dans le pays) s'est établi, entre 2020 et 2022, à 14,7 % ». Ce qui signifie concrètement que sur 100 milliards de FCFA de crédits accordés par les banques aux agents économiques

au cours de cette période, plus de 14 milliards de FCFA étaient susceptibles de ne pas être remboursés pour diverses raisons.

Ce phénomène, qui renchérit les coûts du crédit bancaire comme le soutient plus haut le Conseil national du crédit du Cameroun, est tel que dans la Cemac, communauté à six pays, dont le Cameroun est la locomotive et représente tout seul plus de 47% du bilan agrégé des banques, selon la Banque de France, les créances en souffrance ont quadruplé en dix ans (2012-2022). a en croire les chiffres de la banque centrale (Beac) commune aux pays de la Cemac, ces créances

sont en effet passées de 495 milliards de FCfa à fin 2012 à 1917,9 milliards de FCfa à fin 2022.

Cependant, dans son rapport sur la stabilité financière dans la Cemac en 2022, qui révèle ces chiffres, la Beac n'accuse pas l'insolvabilité de plus en plus accrue des emprunteurs du secteur bancaire, mais plutôt les insuffisances des dispositifs de gestion des risques et de gouvernance au sein des banques. En effet, pour la banque centrale, les banques commerciales en activité dans la Cemac déploient davantage d'efforts sur les aspects commerciaux, au détriment d'une analyse rigoureuse du risque de crédit.



**Disponible
en librairie et sur
Amazon**

 **+237 672 947 368**

L'ouvrage de référence de la géopolitique africaine

7 DIMENSIONS ■ 24 TENDANCES ■ 309 PAGES

**UNE PARUTION ANNUELLE POUR ANALYSER L'AFRIQUE
A PARTIR DE L'AFRIQUE**

CAMEROUN

La digitalisation des services bancaires s'accélère

Que ce soit à travers le mobile money ou les services en ligne des banques, de plus en plus de Camerounais accèdent à des solutions financières sans avoir à se rendre en agence. Cependant, cette révolution numérique s'accompagne de défis majeurs, notamment en matière d'infrastructures et de cybersécurité.

Arthur Wandji

Sous un soleil déjà ardent, Jean-Pierre, commerçant de quartier à Yaoundé, s'arrête quelques instants à l'ombre d'un kiosque pour vérifier son téléphone. Il

tapote l'écran avec assurance, puis un sourire s'étire sur son visage : sa demande de crédit vient d'être approuvée par sa banque. Plus besoin de faire la queue pendant des heures à une agence pour espérer décrocher un prêt. Aujourd'hui, tout se fait depuis son smartphone, grâce à une application mobile mise en place par sa banque. « Je n'y croyais pas au début », confie Jean-Pierre. « Mais là, en un clic, je peux consulter mes comptes, faire des virements et même demander un crédit. C'est incroyable ! » Ce commerçant illustre parfaitement l'accélération de la digitalisation des services bancaires au Cameroun, un phénomène qui transforme la vie quotidienne des citoyens et redéfinit le paysage financier.

Une adoption qui bouleverse le quotidien

Le phénomène est palpable. Avec plus de 19,5 millions de comptes actifs en 2023 (soit 64,8% du nombre total de comptes en zone Cematic), le Cameroun montre que les services financiers se réinventent. Les solutions comme Orange Money et MTN Mobile Money ne sont plus de simples options ; elles sont devenues des piliers de l'économie quotidienne. Aujourd'hui, les Camerounais peuvent souscrire à des produits financiers sans jamais mettre les pieds dans une banque. La tendance est d'autant plus forte que les banques traditionnelles telles qu'Ecobank, Afriland First Bank et UBA ont emboîté le pas, proposant des services innovants comme le e-banking et les distributeurs automatiques

sans carte. L'autre facette de la digitalisation des services bancaires est marquée par la création d'applications mobiles par les banques pour mieux répondre aux attentes de leurs clients. Ces outils permettent aujourd'hui de réaliser diverses opérations, telles que les transferts d'argent, la consultation des soldes, le paiement de factures ou encore la gestion de comptes, sans avoir à se rendre physiquement en agence.

Cette transformation s'inscrit dans une volonté de moderniser le secteur bancaire, tout en facilitant l'accès aux services financiers, notamment pour une population de plus en plus connectée. « C'est un véritable soulagement », témoigne Jeannette, une commerçante du marché de Mvong-Mbi. « Avant, je

devais perdre des heures à la banque. Maintenant, je gère tout depuis mon téléphone, en quelques minutes ».

Entre avancées et défis à relever

Cependant, cette course vers la digitalisation n'est pas sans obstacles. Si les villes bénéficient d'une connectivité suffisante pour soutenir cette transition, dans les zones rurales, l'accès aux services reste limité. La bancarisation ne touche encore qu'environ 33,1% de la population (en 2022, Ndlr.), un chiffre qui montre que beaucoup de Camerounais se reposent toujours sur des solutions informelles. Les défis technologiques se mêlent aussi aux préoccupations de sécurité. Avec la multiplication des transactions numériques, le risque de fraude augmente. « La cybersécurité est un enjeu

majeur », avertit un expert du secteur bancaire. Malgré les efforts des régulateurs, les craintes restent vives.

L'émergence des startups locales

C'est là que les startups camerounaises entrent en scène, apportant une bouffée d'oxygène à ce secteur en pleine mutation. Des entreprises comme Iwomi Technologies développent des applications qui simplifient et sécurisent les transactions bancaires. Grâce à ces innovations, des banques locales, comme la Commercial Bank of Cameroon, ont pu déployer les premiers guichets automatiques de dépôt en espèces du pays. Une première qui témoigne du potentiel énorme des solutions digitales pour moderniser le secteur financier.

RÉACTIONS



Théophile Pascal, Téléconseiller

« Plus besoin d'aller à la banque pour faire une opération »

Je suis très satisfait des services digitaux de ma banque. Grâce à leur application mobile, les opérations bancaires sont devenues simples et rapides, sans besoin de me déplacer pour effectuer des virements ou vérifier mon solde. Les notifications en temps réel me permettent de suivre chaque mouvement instantanément, un avantage très pratique. Ils ont également intégré des fonctionnalités utiles comme le paiement de factures, le rechargement de crédit téléphonique et même un suivi de mes dépenses, ce qui m'aide à mieux gérer mon budget. Le service client digital, accessible par chat, est aussi très réactif, ce qui me rassure en cas de problème. En outre, les options de sécurité renforcées ajoutent à ma confiance lors de l'utilisation quotidienne de l'application. Pour moi, ces améliorations apportent un vrai confort, et je recommande vivement ce service qui répond vraiment à mes attentes en matière de simplicité et de fiabilité.



Mani Marcel, Entrepreneur

« Le retrait d'argent sans carte bancaire est une avancée significative »

Je suis satisfait des services digitaux que propose ma banque. L'application mobile qu'elle a mise en place me permet de suivre quotidiennement les mouvements de mon compte et d'effectuer des opérations bancaires sans avoir à me déplacer, ce qui est très pratique. L'option de retrait d'argent sans carte bancaire aux distributeurs automatiques représente une avancée significative qui simplifie vraiment la gestion de mes finances. Ma banque a également introduit une carte de crédit innovante, utilisable pour des transactions en ligne sans obligation d'être client. Cette carte, rechargeable dans un kiosque dédié, est une solution flexible pour répondre à divers besoins sans contrainte. Pour moi, ces services digitaux facilitent mon quotidien, rendant l'expérience bancaire plus fluide et moderne.



Hervé Londo, Data Management Agent

« L'expérience utilisateur reste perfectible »

En tant que client camerounais, j'utilise les services financiers digitaux, mais ma satisfaction repose surtout sur la qualité du service par rapport au prix. Avec l'essor de la mondialisation et les effets de la pandémie, les services bancaires en ligne se sont beaucoup développés, et j'espérais trouver des solutions efficaces et accessibles. Cependant, à l'ouverture de mon compte, j'ai été contraint de souscrire à un pack de services minimum, dont je n'utilise même pas tous les éléments inclus. À mon avis, l'expérience utilisateur reste perfectible ; le parcours digital n'est pas toujours conçu en tenant compte des besoins réels des consommateurs, ce qui réduit l'efficacité du service. Un autre point frustrant est l'impossibilité de réaliser des transactions à tout moment et en tout lieu, avec le terminal de mon choix. Ce manque de flexibilité rend l'utilisation des services bancaires en ligne moins pratique et moins fluide. Une meilleure adaptation aux attentes des clients et une accessibilité accrue seraient des améliorations essentielles pour garantir une satisfaction plus complète.



Jessica Mambo, Conseillère en emploi

« Une certaine réactivité est attendue »

Je suis globalement insatisfaite des services bancaires en ligne. J'ai déjà eu des prélèvements sur mon compte sans recevoir ni notification, ni explication, ce qui crée un vrai manque de transparence. Par ailleurs, les transactions prennent souvent du temps à être validées, ce que je peux tolérer pour des opérations non urgentes. Cependant, quand j'ai des paiements importants à effectuer, cette lenteur devient un obstacle frustrant. Certes, cela peut parfois être lié à la connexion internet, mais cela n'excuse pas tout, surtout quand une certaine réactivité est attendue. Enfin, les réponses du service client digital à mes préoccupations sont rarement instantanées, ce qui ajoute une frustration supplémentaire lorsque j'ai des questions ou des difficultés à résoudre. À mon sens, un service bancaire digital optimal devrait non seulement être rapide, mais aussi transparent dans ses opérations et ses communications, car c'est essentiel pour maintenir la confiance des clients. Aujourd'hui, je me retrouve souvent en décalage avec le niveau de service attendu, et je pense qu'il y a encore des améliorations à apporter pour répondre efficacement aux attentes des clients en matière de services en ligne.

MARCHÉS FINANCIERS

Les 10 ans de succès du Cameroun

L'un des facteurs remarquables de l'extraordinaire résilience du Cameroun au cours des dix dernières années marquées par une conjoncture économique défavorable, c'est la grande capacité du pays à recourir à des mécanismes innovants pour financer son économie.

Le marché financier sous-régional de la CEMAC tourne à plein régime. Le Cameroun qui se positionne en animateur majeur de cette véritable machine à financer les économies des pays de la sous-région, y a déjà effectué six emprunts obligataires tous couronnés de succès. Après les années 2010, 2013, 2014, 2016 et 2018, 2022 le Cameroun revient en 2023 sur le marché financier sous-régional de la CEMAC avec

un succès tout aussi éclatant, non sans avoir remboursé l'intégralité des 05 premiers emprunts obligataires précédemment souscrits. Celui de 2018 a été intégralement remboursé à l'échéance de Novembre 2023. À fin 2023, Le Trésor Public camerounais avait déjà remboursé un montant de 3349,14 milliards de francs CFA dont 2294 milliards sur le marché monétaire de la BEAC, 645 milliards de francs CFA sur le marché monétaire local et 360,12 milliards de francs CFA sur le marché monétaire international.

Il n'est donc pas superflu de l'affirmer, le Cameroun a une attitude honorable sur le marché financier de la sous-région. Non seulement il tient à ses engagements mais aussi il stimule le marché en le rendant attrayant. Pour l'emprunt obligataire de 2022, le taux d'intérêt qui était à 6% dans les années antérieures est passé à 6,25% et le taux de souscription a dépassé les 100%, preuves que la signature Cameroun fait foi.

Sur les 200 milliards de francs CFA sollicités en 2022, le Cameroun a récolté la bagatelle somme de 239 milliards de francs CFA pour ne retenir en fin de compte que la somme de 235 milliards de francs CFA. Fait remarquable au cours de cet emprunt obligataire de 2022, dès le lancement de l'opération, un consortium d'arrangeurs avait déjà effectué une prise

de 180 milliards de francs CFA. Cet emprunt obligataire est entièrement garanti par l'État du Cameroun.

Le 13 juin 2023, le Cameroun, face à la conjoncture difficile et à la volatilité des marchés pour les emprunts de longues durées, a inauguré la phase des emprunts obligataires à tranches multiples. Sur un montant initial de 150 milliards de FCFA, l'appel public à l'épargne à tranches multiples du Cameroun, a été sursouscrit à 176 milliards de FCFA. Une opération portée par un pool de quatre arrangeurs dont Afriland Bourse, Société Générale Capital Securities, Attijari Securities Central Africa, Upline Secuties Central Africa ou encore Capital Financia.

Le Cameroun a également bouclé avec un succès retentissant, une émission obligataire internationale clôturée du 29 au 31 juillet 2024 à Londres dans un contexte de volatilité des conditions de marchés. La communauté des investisseurs, convaincus de la crédibilité et la qualité de la signature du Cameroun, s'est-elle laissé séduire par les indicateurs macroéconomiques présentés par le ministre des Finances Louis Paul Motaze durant l'opération.

Cette émission obligataire internationale, co-arrangée par la banque américaine Citigroup avec Cygnum Capital Middle East, permet au Cameroun d'être le cinquième pays d'Afrique subsaharienne à réussir une émission obligataire internationale en 2024 après la Côte d'Ivoire, le Sénégal, le Bénin et le Kenya.

La success story des Eurobonds
Dans sa volonté de conduire le Cameroun vers le développement et de relever les défis qui s'y greffent, le gouvernement n'a eu de cesse de penser des stratégies, options opérationnelles économiques et financières, des axes de coopération, opportunités circonstanciées pour capter des ressources additionnelles utiles à réaliser les projets de développement priorités. C'est dans cette lancée que s'est présentée la possibilité d'accès aux eurobonds, réservée jadis à certains pays, sous la condition de répondre à certains critères d'éligibilité à l'exemple de la transparence dans la gestion des finances publiques.

Un Euro bond ou Euro obligation est une obligation qui permet à certains Etats d'emprunter dans une autre devise que celle du pays émetteur. Contrairement

à ce que pourrait pousser à penser le nom, les euros bonds sont principalement libellés en dollars et se distinguent ainsi des obligations domestiques émises en monnaie locale et les obligations internationales émises, elles aussi, en cette monnaie locale. Les pays émergents et pré-émergents, notamment africains, ont recours, ces dernières années, à cette facilité pour financer leurs politiques d'investissement infrastructurel ou pour procéder à la restructuration de leur dette.

C'est donc en 2015 que le Cameroun fait son entrée dans cette sphère novatrice et prometteuse avec un taux d'intérêt plutôt relativement élevé à 9.5% sur un montant global de 450 milliards de FCFA. Le succès de cette opération pionnière va lui permettre d'engager les projets structurants de première génération et d'autres travaux d'infrastructures diverses majeures et ceux utiles à l'amélioration des conditions de vie des populations dans les diverses localités du pays.

Le pays répondra avec honneur et responsabilité à toutes les conditionnalités exigibles par la souscription à son eurobond, parmi lesquels, le devoir de rembourser l'intégralité des intérêts. Fort de cela, il va même se permettre de procéder au rachat de cet eurobond, en levant, 450 milliards sur le marché international aux fins dudit rachat en 2021.

Toute chose qui va renforcer davantage la confiance des partenaires financiers extérieurs et crédibiliser la signature du Cameroun. La réussite de cette opération entrevoit de belles perspectives pour l'économie du pays, engagé à atteindre son émergence à l'horizon 2035 et satisfaire aux contraintes de sa Stratégie nationale de Développement de 2030 (SND 30).

Ce succès éclatant a été rendu possible par l'intervention d'un ensemble d'acteurs institutionnels internes au rang desquels le Trésor public, responsable des marchés financiers au Cameroun, auquel se sont joints les investisseurs, les émetteurs, les intermédiaires et les régulateurs.

La synergie d'actions entre ces différents acteurs a permis de donner à l'économie

camerounaise un souffle nouveau matérialisé par la multiplication des investissements publics dans divers domaines vitaux.

Des financements en soutien à l'émergence

Depuis 2010, le Cameroun s'est engagé dans un vaste programme d'investissement, en droite ligne des orientations du DSCE et de la SND 30 en vue de son émergence d'ici à l'horizon 2035. Pour financer ces investissements, d'importantes ressources ont été nécessaires. Du fait de sa grande capacité de résilience face aux divers chocs dont il a su faire face, le pays s'est donné les moyens d'avoir recours à un ensemble de mécanismes de financement innovants comme les OTA, BTA, les emprunts obligataires et l'Eurobond entre autres.

D'après la Banque des Etats de l'Afrique Centrale (BEAC), au cours des dix dernières années, le Cameroun a donc bénéficié d'une importante masse monétaire estimée à près de 3500 milliards en 2021 et qui a grandement contribué à la mise en place d'infrastructures de base dites de seconde génération qui vont permettre d'accélérer la croissance, de générer de nombreux emplois et de créer la richesse. A la question de savoir à quoi ont servi les fonds levés depuis 2010, les chiffres sont suffisamment éloquentes et les domaines

d'intervention de l'Etat assez nombreux.

A titre indicatif, en 2021, les Obligations du Trésor Assimilées ont permis de financer pour une enveloppe globale de 200 milliards de FCFA dégagée, la préparation de la CAN, la construction des routes et autres infrastructures, le plan d'urgence triennal pour l'accélération de la croissance, le développement des infrastructures de transport urbain, l'accès à l'eau potable et à l'assainissement liquide, l'offre d'énergie, la réhabilitation, maintenance et entretien des routes et autres infrastructures.

S'agissant par exemple des emprunts obligataires, les fonds levés par le Cameroun sur le marché financier sous régional ont permis la mise en opérationnalisation effective d'un ensemble de projets majeurs tels que la construction du barrage hydroélectrique de Bini à Warak dans la région de l'Adamaoua, la construction de la phase 1 de l'autoroute YaoundéDouala, la construction des annexes A et B du complexe sportif d'Olembe et leur voie d'accès, les travaux de réhabilitation de la route Maroua-Mora et Mora-DabangaKousseri. On peut également ajouter les travaux d'aménagement complémentaire du deuxième pont sur le Wouri et l'appui à la rénovation des équipements et appareils de production de la SODECOTON entre autres. S'agissant des ressources issues des autres mécanismes de financement à l'instar de l'Eurobond, ils ont permis de franchir un pas important dans l'atteinte des objectifs inscrits dans la Stratégie Nationale de Développement à l'horizon 2030.





VISION

Créer un monde auquel nous serons fiers d'appartenir

MISSION

Procurer du bien-être et promouvoir le développement du Cameroun

VALEURS

**Performance / Responsabilité
Éthique / Passion
Innovation**



Boissons du Cameroun



www.boissonsducameroun.com



Afriland First Bank

The Fact with Success

S'appuyant sur un réseau étendu de correspondants à l'international, Afriland First Bank vous garantit un accompagnement efficace sur les cinq continents. Leader du marché camerounais, elle allie solidité financière, qualité de service et stratégie de croissance durable, afin de mettre sa performance et son expertise au service du financement de l'économie et des projets de ses clients.

SA au Capital de :
F.CFA 50 000 000 000
RC N° : 87R041
Contribuable :
M 1087000000 43 E

Agrément Banque :
00005/MINFI/DCE2
du 20 juin 1987
SWIFT/BIC :
CCEICMCX

Siège Social :
1063, Place de
l'Indépendance
Yaoundé-Cameroun
B.P : 11834

Tél. : +237 222 233 068
+237 222 223 734
+237 222 225 837
+237 679 529 970
Fax : +237 222 221 785

E-mail :
firstbank@afilandfirstbank.com
Site Web :
www.afilandfirstbank.com

✉ qualite@afilandfirstbank.com
🌐 www.afilandfirstbank.com

📞 222 51 80 50
📠 680 05 80 05

